



LES

ÉCOLE W

INSTINCTS

PERRIN NOÉMIE

DE LA NUIT



Table des matières

Chapitre 1.....	p.02
Chapitre 2.....	p.06
Chapitre 3.....	p.11
Chapitre 4.....	p.15
Chapitre 5.....	p.19
Chapitre 6.....	p.24
Chapitre 7.....	p.29
Chapitre 8.....	p.33
Chapitre 9.....	p.38
Chapitre 10.....	p.42

Chapitre 1

L'obscurité avait envahi la forêt. Les animaux s'étaient tus. Il n'y avait pas un bruit. Seul le crépitement du feu dévorant la voiture résonnait dans le bois. La lune éclaira la scène de l'accident dans un halo blanchâtre. La neige recouvrait peu à peu le sol jusqu'à faire disparaître toute trace. Le lieu était paisible et contrastait avec les cadavres gisant sur la terre gelée. Le capot défoncé et les portières arrachées laissaient supposer la violence de l'impact. Une Ourse avança à travers les arbres. L'animal s'approcha du premier corps, le renifla puis passa au suivant. Il n'y avait qu'une survivante. Les deux autres avaient péri dans l'accident. La bête commença à trainer la rescapée dans la forêt. Elle l'abandonna à l'orée des bois et disparut entre les sapins. Au loin se détachait la silhouette d'un Manoir. Aucune lumière n'était allumée mais la fumée s'échappant de la cheminée montrait qu'il y avait quelqu'un. Une fenêtre brilla dans la nuit.

*

La jeune femme ouvrit doucement ses yeux encore plein de sommeil. Elle resta quelques minutes sans bouger, le regard rivé sur le plafond blanc. Ses pensées étaient confuses et n'arrêtaient pas de s'embrouiller. Où se trouvait-elle ? Était-elle morte ? Quel était son nom déjà ? Une voix grave la fit sursauter.

« Je vois que tu es réveillée. Comment te sens-tu ? »

Elle tourna la tête et vit un homme assis sur une chaise, de l'autre côté de la pièce. C'était un grand gaillard taillé comme une armoire. De larges membres, poilus, des cheveux épais, bruns. Un ours. La jeune femme ne dit rien mais son nez s'agita quelques secondes. L'odeur d'un ours. L'homme ne semblait pas hostile mais elle préféra rester sur ses gardes. Une petite voix en elle lui soufflait de rester prudente.

« Tu as perdu ta langue dans l'accident ? insista-t-il.

Elle avait envie de la lui tirer pour qu'il voit par lui-même. Elle resta muette tout en continuant de le dévisager. Il dégageait quelque chose qu'elle n'arrivait pas à décrypter.

- Je ne vais pas te manger tu sais...

Un signal d'alarme se déclencha dans sa tête. Manger. C'était ça. Elle était face à un prédateur. Était-elle sa proie ? Son corps était trop faible pour se défendre. Elle poussa un grognement rauque comme pour se donner du courage.

- Hé, tout doux. Je ne vais pas te faire de mal, d'accord ? »

La porte s'ouvrit et laissa entrer un homme très fin. Il portait un petit polo gris et tenait un carnet de note ainsi qu'une petite trousse blanche entre ses mains. Il était suivi par un autre homme,

au regard dur et impénétrable. Aussitôt la jeune femme se sentit littéralement écrasée par l'atmosphère. Elle comprit rapidement qu'il était le dominant. Typé des amérindiens, il portait une veste en cuir noir, usée par les années. Leur arrivée inquiéta davantage la jeune femme. Polo gris s'approcha du lit, un sourire bienveillant sur les lèvres. Il s'assit sur une chaise et tendit sa paume vers la jeune femme.

« Je suis le docteur Kanda. Je peux ? demanda-t-il. »

Elle se résigna et lui tendit son poignet. Il le renifla quelques minutes. Puis il ouvrit la bouche, dévoilant deux incisives pointues. D'un geste brusque, elle retira son bras et le griffa avec son autre main. Le dominant grogna féroce mais Kanda l'empêcha d'intervenir. Les plaies sur sa joue se refermèrent rapidement. La jeune femme montrait les dents, prête à mordre malgré sa fatigue.

« Excuse-moi, je veux simplement te faire un petit prélèvement de sang, lui expliqua le docteur. »

Elle lui redonna sa main tout en gardant ses distances. Kanda planta son croc dans sa peau et goûta le liquide rouge. Puis il écrivit des notes dans son carnet. Elle remarqua un petit haussement de sourcil, comme s'il venait de découvrir quelque chose.

« Tu n'as aucune séquelle physique de l'accident, tu as bien récupéré. Mais tu dois vite manger pour retrouver tes forces. Je n'arrive pas à définir de quelle espèce tu es, peux-tu m'en dire plus ? »

L'étrangère ouvrit la bouche sans parler. Il était évident que tous les trois étaient des chasseurs. Mais elle, qu'est-ce qu'elle était ? Une chasseuse ou une proie ?

« Peut-être que ton nom nous aidera, tenta le docteur.

Elle continua de le dévisager tout en se massant le poignet.

- Ce n'est pas grave. Je vais simplement te faire une prise de sang, d'accord ? Il arrive parfois que les machines soient plus performantes que nous, la rassura Kanda. »

Il ouvrit la trousse et en tira une seringue. La jeune femme en profita pour jeter un rapide coup d'œil au dominant. Il ne la quittait pas du regard. Il ne cachait pas son mécontentement. L'idée d'avoir une étrangère amnésique sur son territoire ne lui plaisait pas du tout. C'était bien sa veine. Le docteur Kanda retira la seringue de son avant-bras et rangea précieusement la fiole de sang.

« Bon eh bien j'ai tout ce qu'il me faut. Mato va te conduire à la cuisine pour manger d'accord ? lui expliqua-t-il.

La jeune femme hocha la tête, le regard toujours méfiant. Kanda se retourna vers l'homme-ours.

« Je pense que du gibier fera l'affaire pour le moment, avec un peu de lait, lui recommanda-t-il.

- Parce que c'est à moi de m'en occuper ? râla le concerné.

- Tu crois que c'est moi qui vais m'y coller ? siffla le dominant.

- Suis-moi, petite, se résigna-t-il en grommelant. »

L'étrangère sortit du lit sous les yeux attentifs du dominant. Il remua légèrement son nez, il reniflait son odeur. Elle fut tentée de montrer les crocs mais se contenta de garder la tête haute et suivit le râleur. Ils descendirent un grand escalier et empruntèrent quelques couloirs. Le Manoir était immense et donnait le vertige à l'étrangère. Enfin ils arrivèrent dans la cuisine. Etonnamment, la pièce était plutôt petite, mais bien aménagée. L'homme-ours ouvrit le frigo et en sortit une large pièce de viande crue, qu'il lui tendit.

« Tiens, c'est du bison. On l'a chassé hier. »

Son ventre se réveilla à l'odeur de la viande. Il gargouilla bruyamment pour l'inciter à manger. La jeune femme prit le morceau à deux mains et planta ses dents dedans. La chair régala ses papilles. Quel délice. Elle dévora sa part en quelques minutes.

« Quel appétit... Tu sens que ta mémoire revient ? »

Elle fit non de la tête, la bouche barbouillée de liquide rouge. Elle lécha ses doigts avec avidité. Mato lui donna un autre morceau avant qu'elle ne se mange elle-même. Elle le déchiqueta aussi rapidement que le premier. Puis elle alla se nettoyer au robinet. Mato lui apporta ensuite un verre de lait. Elle le vida d'un trait.

« Je vais te conduire à Tyee maintenant. Il a quelques questions à te poser. »

Elle inclina la tête sur le côté, comme un chien, en signe d'incompréhension.

« C'est notre dominant. Tu l'as vu tout à l'heure.

- Regard qui tue ?

- Regard qui tue ? répéta-t-il. »

Mato explosa de rire, amusé par cette comparaison.

« Oui oui, voilà regard qui tue... Elle est pas mal celle-là. »

*

Tyee ruminait dans son bureau lorsqu'il sentit Mato et l'étrangère approcher. Il se tenait debout, devant la fenêtre, les bras derrière le dos. Ils entrèrent après avoir frappé. Le dominant se tourna vers eux. L'atmosphère était pesante et électrique. Il était difficile de rester en place avec toute cette tension. D'ailleurs, Mato préféra s'esquiver.

« Bon, bah je vais vous laisser, d'accord ? »

L'étrangère se retrouva seule face à Tyee. Il se redressa et laissa son aura de dominant envahir toute la pièce. Il tenta de soumettre la jeune femme, mais elle résista. Elle luttait pour rester debout, les dents serrées. Elle le fusilla du regard et laissa un grognement sourd s'échapper de sa bouche. Elle s'appuya sur la petite table à côté d'elle mais il était de plus en plus compliqué de résister. Tyee se mit à grogner lui aussi. Personne n'avait jamais résisté à

son aura de dominant. Et voilà que ça arrivait aujourd'hui, dans son bureau et par une étrangère de surcroît. Il insista, bien décidé à assoir son autorité sur elle. La jeune femme sentit la colère monter en elle. Ses membres se contractèrent, prêts à attaquer. Une rage bestiale. Mais cette énergie fut balayée par une émotion beaucoup plus forte. La panique se déversa dans ses veines tel un raz de marée. Sa gorge se serra et ses poumons se vidèrent peu à peu. La jeune femme essayait tant bien que mal de respirer, sans succès. Elle s'écroula sur ses genoux, essouffée. Son corps se mit à trembler, secoué. Chaque inspiration semblait vaine et accentuait son angoisse. Tyee ne comprenait pas ce qu'il se passait. Était-ce son aura qui avait cet effet sur elle ? Il vit la détresse dans son regard. Il ne pouvait pas l'ignorer. Le dominant s'approcha et l'agrippa fermement par les bras.

« Calme-toi, calme-toi, essaya-t-il.

- Je... je n'arrive... pas... à respirer, souffla-t-elle.

- Regarde-moi. Fais comme moi d'accord ? Inspire... Expire... Fais comme moi. Inspire... Expire... Voilà comme ça. Ça va aller. »

Ils répétèrent l'exercice plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle retrouve une respiration normale. Il la fit s'asseoir sur son canapé et lui apporta un verre d'eau. Elle l'accepta, la tête basse. Visiblement, elle avait honte. Elle se sentait tellement faible. Ils restèrent quelques minutes assis-là, dans un silence pesant. Puis Tyee prit la parole, bien décidé à en finir avec cette histoire.

« Si tu veux rester ici, tu vas devoir respecter certaines règles, commença-t-il. Je suis le dominant de cette Réserve. C'est moi qui suis responsable s'il arrive quelque chose de grave, tu comprends ? Je ne prendrais aucun risque. Si j'ai un doute sur toi, tu t'en vas. »

Elle tourna la tête, la mâchoire crispée. Elle ne voulait pas l'entendre. Elle avait envie de lui sauter à la gorge. Des menaces. Il lui faisait des menaces. À elle. Visiblement, il ne savait pas à qui il avait à faire. Une petite voix surgit dans son esprit. Elle non plus ne savait pas à qui il avait à faire. La réalité lui éclata au visage. Elle n'avait aucune idée de qui elle était. Elle était complètement perdue. Et seule. Elle replia ses jambes près d'elle et posa sa tête sur ses genoux. Les larmes lui montèrent aux yeux mais elle essaya de les contenir. Surtout ne pas perdre la face. Tyee ne savait pas trop quoi faire. Il y était peut-être allé un peu fort. Il posa maladroitement sa main sur son épaule pour essayer de la réconforter. Il était déstabilisé de la voir aussi vulnérable, alors qu'elle avait eu la force de résister à son aura.

« Qu'est-ce que je vais devenir ? finit-elle par demander, la voix chevrotante.

- Je ne sais pas... C'est l'Ourse qui prendra la décision à ton sujet.

- L'Ours ?

- Tu verras demain. »

Chapitre 2

Les montagnes noires se détachaient derrière les rayons du soleil. Le ciel s'éclaircit peu à peu. L'astre lumineux diffusa sa chaleur dans toute la vallée. Le nature se réveilla petit à petit après cette nuit glaciale. La Réserve était paisible, donnant l'impression d'être déserte. Une petite silhouette sortit du Manoir. L'étrangère se dirigeait vers la forêt au loin, pour son rendez-vous avec l'Ourse. La neige compliquait ses déplacements. Déjà qu'elle n'y allait pas de bon cœur. Après un quart d'heure de marche, elle arriva devant d'immenses sapins. Les rayons passaient difficilement dans le bois. Elle huma l'air. À part les odeurs de pins, elle ne sentait rien. Elle n'aimait pas ce silence pesant. C'était beaucoup trop calme pour être rassurant. Mais une force irrésistible l'attirait à l'intérieur. La jeune femme s'enfonçait dans la forêt, odorat et ouïe en alerte. Il faisait tellement sombre dans ces bois. Parfois des petits rongeurs croisaient sa route. Enfin elle arriva au cœur de la forêt. Les arbres formaient un cercle parfait, assez grand pour accueillir une assemblée de vingt personnes. Elle leva la tête. Les branches entrelacées empêchaient de voir le ciel. Quelle heure était-il ? Elle marchait depuis longtemps. Soudain elle entendit craquer derrière elle. Elle se retourna et se concentra sur les bruits environnants. Les craquements se rapprochèrent. Quelqu'un venait vers elle. Son nez s'agita mais ne récolta aucune information. Elle plissa les yeux pour essayer de voir à travers les arbres, en vain. Le cercle devint un piège. Ses membres étaient figés et refusaient tout mouvement. Son cœur accéléra ses battements, préparant son corps à fuir. Elle détestait se sentir comme une proie. Les pas s'intensifièrent, comme si des animaux courraient partout autour d'elle, sans qu'elle puisse les voir. Elle déglutit, perdue, tournant sur elle-même.

« Qui va là ? demanda-t-elle d'une voix qu'elle voulait forte. »

Les bruits de pas cessèrent aussitôt. Un souffle froid glissa sur sa nuque. Elle se figea sur place. Il y avait quelque chose derrière elle. Elle entendit un grognement sourd, presque comme une plainte humaine. La jeune femme ferma les yeux et cessa de respirer. Quand elle les rouvrit, un ours se tenait devant elle. Il était énorme. Sa tête allongée lui donnait des airs de lion des cavernes. Son regard était transperçant. Son énergie l'écrasait, puissante, l'obligeant à s'agenouiller. Impossible d'y résister. L'Ourse prit la parole après un silence long de plusieurs minutes. Sa voix était grave, profonde et semblait venir d'un autre temps.

« Quelque chose m'empêche de voir complètement en toi, remarqua-t-elle. Cesse de te cacher et montre-toi.

L'étrangère tremblait de tous ses membres. La peur muselait sa parole. Elle leva la tête et affronta le regard de l'esprit. Elle sentit ses yeux sonder son âme. Cette fouille psychique était très désagréable.

- Meika, tes gènes loup-garou sont très forts. Plus forts que la normale. Tu n'es pas une proie. Tu ne l'as jamais été.

- Je... je suis un loup-garou ?

- Non. Tu n'es ni loup-garou, ni Semi. Tu es autre chose. Quelque chose de plus puissant encore, qui peut s'avérer dangereux. Je ne peux t'en dire plus. Reste sur tes gardes. Quelqu'un te cherche. »

Meika la dévisagea, choquée par ces révélations. Que voulait-elle dire par quelque chose de dangereux ? Était-elle un monstre ? L'énergie de l'esprit devenait suffocante. Les épaules de la jeune femme s'affaissaient sous son poids. Elle s'écroula par terre, épuisée, avant de perdre connaissance. Le froid de la neige la tira de son inconscient. Elle se trouvait au milieu du pré qui séparait la forêt de la Réserve. Bizarre, elle ne se souvenait pas d'avoir quitté les lieux. Il n'y avait aucune trace sur la poudre blanche, comme si elle avait directement atterri ici. Sa respiration reprit un rythme normal et ses muscles se relâchèrent. Soulagée, la jeune femme resta quelques minutes agenouillée dans la neige, le temps de se remettre les idées en place. Le soleil était sur le déclin, c'était le début de l'après-midi. Combien de temps était-elle restée dans les bois ? Elle retourna au Manoir, où Tyee l'attendait devant la porte d'entrée. Il lui barra le passage. Il avait les bras croisés et se tenait droit. Pas question pour elle d'aller plus loin avant de lui donner des réponses.

« Que t'a dit l'Ourse ? Tu restes ?

- Elle ne m'a pas dit de partir, réalisa la jeune femme. Je suppose que oui.

- C'est tout ? »

L'étrangère se mordit la lèvre, hésitante. Elle leva la tête et plongea son regard dans le sien. C'était plutôt risqué de fixer le dominant dans les yeux. Il ne se laissa pas faire et déploya son aura. L'Ourse pouvait bien dire ce qu'elle voulait, si la nouvelle n'acceptait pas son autorité, il était hors de question qu'elle reste. Tyee la vit serrer les dents. Elle résistait encore. Il durcit son énergie. Enfin elle baissa la tête. Elle était trop fatiguée pour lutter.

« Je pense qu'une discussion s'impose, siffla le chef. Suis-moi. »

Ils se dirigèrent vers son bureau. Sur le trajet, Meika remarqua qu'il n'y avait personne dans le Manoir, excepté eux deux. A part Mato et Kanda, elle n'avait vu aucun des habitants de la Réserve. Pendant un moment, elle se demanda si elle n'était pas sous l'emprise de drogue ou si elle n'avait pas imaginé tout ça. Elle avait dû se cogner la tête avec beaucoup de violence dans l'accident. A ce mot, le stress l'envahit tout entière et sa vue se brouilla. Elle était dans une voiture. Une femme se trouvait dans ses bras, le ventre maculé de sang et les veines noires. Le véhicule faisait des tonneaux et rebondissait sur les arbres. La ceinture retenait douloureusement son corps. Le flash s'estompa aussi rapidement qu'il était apparu. La jeune femme s'appuya sur le mur, sonnée, devant le regard inquiet de Tyee.

« Où sont les autres ? finit-elle par demander.

- Quels autres ? De quoi tu parles ? Est-ce que tout va bien ?

- Il y avait une femme avec moi dans la voiture, où est-elle ?
- L'Ourse n'a amené que toi. Qu'est-ce qu'il vient de se passer ?
- Je dois retourner sur le lieu de l'accident. C'est important.
- Oui, mais non. »

Il ouvrit la porte de son bureau et l'invita à entrer.

« J'insiste.

- Moi aussi. Je ne sais pas ce qu'il vient de se produire, il est hors de question que je te laisse partir comme ça toute seule dans la nature. »

Elle resta plantée devant lui. Tyee poussa un long soupir en se pinçant le nez. Décidément, elle mettait sa patience à rude épreuve.

« Rentre dans ce bureau.

- Pourquoi tu ne veux pas que j'aille là-bas ? Tu n'as qu'à venir avec moi si tu as trop peur.
- Non je ne vais pas venir avec toi j'ai d'autres chats à fouetter. Maintenant rentre dans ce bureau, s'il te plaît.
- D'abord répond-moi.
- Putain mais c'est pas possible ! éclata Tyee. Tu rentres dans ce foutu bureau et puis c'est tout ! Pourquoi est-ce qu'il faut toujours que tu discutes !?
- Parce que j'estime avoir le droit de savoir !
- Moi aussi je veux savoir ! Tu débarques comme ça, personne ne te connaît, tu ne sais même pas qui tu es, tu fais des crises d'angoisse, tu as des absences pour je ne sais quelle raison ! Maintenant tu rentres dans le bureau. »

Meika s'exécuta, elle n'était pas en position de force. Tyee referma la porte derrière elle et s'installa sur son fauteuil en cuir. La jeune femme se tenait droite devant lui. Il lui désigna un siège d'un mouvement de tête.

« Bon. Raconte-moi. Qu'est-ce que t'a dit l'Ourse ?

- Pas grand-chose, pour être honnête. Je m'appelle Meika, j'ai des gènes de loup-garou...
- Mais tu n'en es pas un...
- Non...je... ce n'était pas très rassurant... Je crois que je suis un monstre, s'inquiéta-t-elle.

Tyee lâcha un soupir.

- Je doute que cela soit ses mots. Tu n'es pas un monstre...
- Qu'est-ce que tu en sais ? Tu ne sais même pas ce que je suis.

- Parce que la nature ne crée pas de monstres. Uniquement ce qui est nécessaire. Si tu es là c'est pour une raison. On va attendre les résultats d'analyse de Kanda avant de tirer une conclusion d'accord ? Est-ce qu'elle t'a dit autre chose ?

Meika se mordit la lèvre, hésitante. Il fronça les sourcils.

- Quelqu'un me cherche...

- Evidemment... »

Tyee recula dans son fauteuil de maître, l'air pensif. Bien sûr que quelqu'un la cherchait, son arrivée avait été tellement soudaine. Il avisa son regard inquiet. Elle devait se demander s'il allait lui permettre de rester ici. Après réflexion, il la rassura.

« Tu peux demeurer au Manoir en attendant qu'on te trouve une maison, mais tu vas devoir respecter certaines règles.

Elle hocha la tête, pleine d'espoir.

- Je m'occuperai de tes papiers. Pour les vêtements, tu pourras aller faire un tour dans la Réserve et voir ce qui te plaît. Tu n'auras qu'à te servir.

- Et... les règles ?

Tyee sourit à sa question.

- Je précise qu'il est important que tu les respectes toutes. Premièrement, Ne. Me. Tiens. Jamais. Tête. Je suis le dominant ici et je ne tolérerai aucun acte d'insubordination. Tu peux venir me voir si quelque chose ne te plaît pas mais ne mets jamais en question mon autorité, compris ? Personne ne quitte la Réserve sans mon autorisation. Nous n'avons aucun contact avec le monde extérieur et nous comptons bien continuer dans cette voie. Sinon tu es assez libre de faire ce qu'il te plaît, à partir du moment où tu ne déranges pas les autres. Maintenant sors, je dois m'entretenir avec Mato. »

La jeune femme quitta le bureau, laissant Tyee dans une intense réflexion. Quelqu'un cherchait la nouvelle. C'était plutôt mauvais signe. Si ses soupçons sur elle s'avéraient juste, il devrait redoubler de vigilance. La porte s'ouvrit et laissa passer la tête de Mato.

« Est-ce que tout va bien ? se risqua-t-il.

- Pourquoi cette question ?

- Ton inquiétude contamine tout le monde. L'air est chargé d'électricité. Les autres se posent des questions.

- Ferme la porte et viens. »

Mato s'exécuta.

« Meika a rencontré Nita aujourd'hui...

- Meika ?

- La nouvelle. Apparemment, quelqu'un la cherche mais elle n'a aucune info. Je vais avoir besoin que tu partes sur ses traces. J'ai un mauvais pressentiment sur ce coup. Prend les jumeaux avec toi.

- D'accord, je partirais demain à l'aube.

- Demain ?

- Ce soir c'est la nuit de l'Ourse...

- Tu as raison. Nita sera furieuse si elle te trouve dehors. Commence par le lieu de l'accident. S'il la cherche, il y a de grandes chances pour qu'il ait commencé par là. »

Mato hochà la tête puis se leva. Avant de quitter la pièce, Tyee le rappela.

« Fais attention à toi.

- T'inquiètes pas vieux frère. »

Il lui fit un clin d'œil puis ferma la porte derrière lui. Cette brève discussion ne réussit pas à détendre Tyee. Son mauvais pressentiment ne le quittait pas. Quelque chose ne tournait pas rond. Trop d'événements survenaient en même temps. Et ça tombait sur sa Réserve, évidemment.

Chapitre 3

La Réserve de Paha Sapa n'était pas un lieu pour les proies. Nombreux de ses habitants étaient des chasseurs. Taillés pour la traque, ils pouvaient supporter des températures négatives et étaient assez endurants pour la plupart. Mais parmi eux se trouvait un petit prédateur, redoutable pour sa taille. Le rat. Il n'y en avait qu'un, mais il avait réussi à se tailler une place et était respecté de tous. L'animal au pelage gris sauta de gouttières en gouttières jusqu'à une maison au toit plat. Très agile grâce à sa queue, il se faufila dans un conduit d'aération. Le petit rongeur arriva dans un laboratoire, parfaitement bien rangé. Il prit le temps de renifler chaque fiole, chaque tube à essai puis se laissa glisser sur le sol. Tout était en ordre à sa plus grande satisfaction. Il se changea en homme grand et fin, avec un polo gris. Kanda appréciait de venir sous sa forme de garou. Cela lui donnait une autre vision de son environnement. Il se dirigea vers le frigo et en sortit une petite fiole de sang. Il appartenait à l'étrangère qui était arrivée deux jours plus tôt. Il l'ouvrit et le renifla une dernière fois. Son odorat ne le trompait jamais. Mais là. Il introduisit le tube dans une machine et laissa la technologie faire le reste.

Les voyants lumineux le tirèrent de ses pensées. L'engin imprima une feuille qui tomba au sol. Kanda la ramassa et avisa les mots écrits dessus. C'était bien ce qu'il pensait. Il la rangea dans sa poche et s'empressa de rejoindre le Manoir. Il trouva Tyee dans son bureau, un portrait dans la main. Le dominant leva les yeux vers lui, les sourcils froncés. Kanda agita la feuille devant lui en guise d'excuse.

« C'est ta petite-fille ! s'exclama-t-il.

Le chef se pinça les lèvres. Il remit le cadre à sa place en soupirant.

- Tu le savais, n'est-ce-pas ?

- Oui. Mais je préférerais que ça ne se sache pas.

- Est-ce qu'elle sait ?

- Non.

- Tu vas lui dire ?

- Tu as d'autres informations à me donner ? esquiva Tyee.

Kanda lui tendit la feuille de résultats.

- Elle a des gènes de vampire. Si c'est ce que je pense, on n'est pas du tout équipé pour ce genre d'espèce.

- On fera avec les moyens du bord.
- La viande de bison ne fera pas longtemps l'affaire.
- On improvisera, rétorqua Tyee sèchement, agacé. »

Le docteur soupira, résigné. Il leva les mains pour appuyer le fait qu'il venait en paix. Il préféra laisser le dominant seul.

*

Meika tournait en rond dans sa chambre. Elle ne savait pas trop quoi faire et elle commençait à trouver le temps long. Elle partit explorer le Manoir. Elle vagabonda dans les couloirs jusqu'à atterrir dans une petite bibliothèque. Chaque fenêtre de la pièce disposait d'un rebord avec des coussins. Des étagères pleines de livres cachaient les murs. La jeune femme fureta entre les rayons et choisit un livre sur l'art. Sa lecture la captiva au point qu'elle se laissa surprendre par Tyee qui frappa à la porte.

- Je suis désolé d'interrompre ta lecture mais tu as encore des choses à apprendre avant de pouvoir t'installer définitivement dans la Réserve. »

Meika ferma son livre et le posa sur le rebord de fenêtre. Tyee prit place à la table qui se trouvait au centre de la pièce. Il lui désigna une chaise pour qu'elle s'installe en face de lui.

« Est-ce que tu sais où tu te trouvais avant l'accident ? commença le chef.

- C'est confus. Je n'ai pas vraiment de souvenirs de ma vie d'avant.
- Je vois... Bien. Nous allons débiter avec quelques cours d'Histoire. »

Tyee se leva et partit chercher un livre. Il revint avec un gros manuscrit. Sa couverture était en cuir, d'étranges symboles gravés dessus. Les pages avaient jauni avec le temps et certaines se détachaient déjà. C'était un bel ouvrage. Le dominant le manipulait avec précaution et le posa délicatement sur la table. Il invita Meika à le feuilleter.

« Voici le plus vieux livre de notre bibliothèque : Le Livre des Ancêtres. Il contient toute notre Histoire. Fais très attention quand tu tournes les pages.

- C'est... C'est franchement stylé, reconnut la nouvelle.
- Tu vois ces dessins représentent la création de la première communauté des Surnaturels. Tu as un texte explicatif juste là.
- C'est vraiment notre nom ? Les Surnaturels ? Je ne vois pas trop en quoi...
- Par rapport aux hommes nous sommes surnaturels. Ils ont bouleversé notre mode de vie, nos mœurs. Au début, ils nous appelaient comme ça par respect. Et puis au fil du temps d'autres sont arrivés. Ils ont commencé à nous craindre et à nous chasser.

Un mot émergea dans l'esprit de Meika. Il trainait derrière lui beaucoup de haine et de dégoût.

- Tokaha (tokak'tcha), cracha-t-elle.

- Où as-tu appris ça ? se durcit Tyee. Je t'interdis de le dire ici. Les êtres humains ne sont pas nos ennemis. Ils sont jeunes et ont encore beaucoup à apprendre. Il n'y a pas de place pour la rancœur dans cette Réserve. Toute vie doit être respectée, y compris celle des hommes.

- C'est ça que tu veux m'apprendre ? De la compassion pour nos ennemis ?

- Nos ennemis ? Qu'est-ce qu'ils t'ont fait pour que tu les détestes autant ?

- Je...heu... Je les déteste, c'est comme ça.

Meika ne comprenait pas vraiment d'où lui venait cette haine. Elle n'avait pas d'explication pour ce qu'elle ressentait. Mais au fond d'elle elle savait qu'une faute avait été commise. Une faute qui n'avait pas été réparée.

- De toute façon ce n'est pas le sujet de la discussion, s'impatienta la jeune femme en évitant le regard de Tyee.

Il marqua une petite pause avant de poursuivre.

- Nous nous sommes adaptés. Des Réserves se sont créées un peu partout dans le monde, un esprit veillant sur chacune d'entre elles. Tu as rencontré le nôtre ce matin. Ils s'assurent que l'équilibre ne soit jamais rompu.

- Quel équilibre ?

- L'équilibre de la vie, de la Nature. C'est un cercle qui ne doit jamais se briser.

- Sinon quoi ?

- On meurt. Si tu prends le temps d'observer ton environnement, tu remarqueras que tout est à sa place. Chaque élément de cette planète existe pour une raison précise. Nous avons tous une tâche à accomplir et la vie a été pensée de manière à ce que tout s'équilibre. Si on chasse trop, il y a moins de gibiers. Moins de gibiers signifie moins de nourriture. Donc plus de morts parmi nous. Tu comprends ?

Elle hocha la tête. Il tourna la page. Des représentations de Surnaturels recouvraient les deux pages. Tyee désigna un loup géant avec son doigt.

- Ici comme tu peux le voir, c'est un loup-garou.

- C'est ce que tu es.

- Oui. Ces dessins représentent tous les garous existants. Mato est un ours-garou. Kanda, un rat. Et de ce côté ce sont les autres espèces, comme le vampire ici. »

Meika passa son doigt sur le dessin, intriguée. Quelque chose résonna en elle. Deux petites canines sortirent de ses gencives, la faisant sursauter. Elle passa la main dessus, inquiète. Tyee la regardait faire, intrigué.

« Qu'est-ce qui m'arrive ?

- Je ne sais pas trop. Peut-être tes gènes de vampire, supposa le dominant.

- Quoi ? Mais je croyais que c'étaient des gènes de loup-garou.

- Il se trouve que tu as les deux. Kanda m'a amené tes résultats sanguins ce matin. Les vampires ont une odeur très faible, cela explique pourquoi il n'a pas été en capacité de le déterminer plus tôt.

- Mais je suis quoi alors ? Est-ce que je suis dans le Livre ?

- Non. Tu es la deuxième de ton espèce. Et comme le premier tu présentes des caractéristiques propres à trois espèces différentes.

- Je suis un mutant ? »

Meika ne comprenait pas vraiment ce que lui racontait Tyee. Son esprit assimilait mal la nouvelle. Trois espèces à la fois ? Son côté loup-garou ne l'avait pas surpris, mais vampire. Cela lui paraissait impossible. Kanda avait dû se tromper quelque part. Tyee posa la main sur la sienne pour attirer son attention. Il semblait se poser les mêmes questions mais il se voulait rassurant.

« Tu es une hybride, pas un mutant.

- Qu'est ce qu'ont révélé les analyses de sang ? Dis-moi.

- Kanda n'est pas sûr de lui. En l'analysant, il a remarqué certaines similitudes avec celui des Semis. Ce qui est très étrange, car soit tu es un loup-garou soit tu es un Semi.

- Je ne comprends pas.

- Les gènes de loup-garou se transmettent de génération en génération, par les deux parents. Quand un humain se fait mordre par un loup-garou, il devient un Semi, mais il ne récupère par les gènes. Il prend l'apparence d'un loup sur deux pattes mais il ne peut pas transformer d'autres gens. Bien qu'elles se ressemblent, ces deux espèces ne partagent pas les mêmes gènes. Et en plus, tu en as qui appartiennent aux vampires.

- Et qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'on m'a mordu ?

- Pour ton côté Semi, cela peut s'expliquer. Ta mère... ou ton père, était un loup-garou, te transmettant le gène. Mais tu as dû naître humaine alors elle...ou il t'a mordu. Tu es devenue une Semi. Mais dans ce cas, c'est impossible que tu aies récupéré les gènes de vampire.

- Alors j'ai été mordu par un vampire et ensuite un loup-garou non ?

- Un vampire ne peut pas devenir Semi Meika. Je suis aussi perdu que toi.

- Mais je ne suis pas la seule, c'est toi qui me l'as dit. On peut demander au premier de mon espèce, il doit savoir comment tout cela est possible non ?

La voix de Meika tremblait. Elle ne voulait pas se sentir différente des autres. Tyee se pinça les lèvres. Il poussa un long soupir avant de lui répondre.

- Il est mort. »

Chapitre 4

Le temps semblait long sans son bras droit. Tyee s'inquiétait pour Mato. Il espérait secrètement que Nita veille sur lui. Mais au fond il savait qu'il n'en serait rien. L'Ourse ne se mêlait pas de leurs affaires. Le dominant se maudissait de l'avoir laissé partir comme ça. Le mauvais pressentiment ne le quittait pas, grandissant depuis trois jours. Tyee sentait que quelque chose de grave allait se produire. Il le sentait au fond de ses tripes. La présence de Meika le travaillait énormément. Elle était à la fois la preuve de son incapacité à protéger sa fille mais aussi une chance de réparer ses erreurs, une occasion de la revoir. Cette dernière devait essayer de retrouver son enfant depuis l'accident. Tout comme son père. Tyee s'en voulait d'avoir laissé sa fille partir avec ce vampire. Il aurait dû être plus ferme. La colère le gagna. Dans un élan de fureur, il frappa son bureau avec le poing. Le meuble se brisa en deux, renversant tout son contenu par terre. Le dominant lâcha un juron avant de tout ramasser en soupirant. Il ne lui restait plus qu'à faire fabriquer un nouveau bureau.

*

Meika s'était installée sur le rebord de fenêtre avec le Livre des Ancêtres, comme à son habitude. Mais aujourd'hui bizarrement, elle n'était pas dans son assiette. L'atmosphère chargée d'électricité lui donnait des frissons. Elle s'inquiétait, sans savoir pourquoi. Qu'est-ce qui pouvait bien la préoccuper à ce point ? Elle se leva quelques minutes pour se dégourdir les jambes. Rien à faire, elle n'arrivait pas à rester tranquille. Elle sentit la colère monter en elle. Elle ressentit le besoin de casser quelque chose, pour laisser sortir cette rage. Sans réfléchir elle s'empara du Livre et le jeta à travers la pièce. Elle regretta son geste aussitôt. La couverture se déchira et des pages se détachèrent de l'ouvrage.

« Mais qu'est-ce qui m'a pris ? paniqua la jeune femme. »

Si Tyee voyait ce qu'elle avait fait, il allait devenir fou de rage. Meika tenta de réparer le livre, sans grand succès. Elle le posa sur la table pour évaluer l'ampleur des dégâts. Le stress la poussa à ronger ses ongles. Elle ne cessait de faire les cent pas dans la pièce, à la recherche d'une solution. Peut-être que quelqu'un pourrait l'aider ? Mais elle ne pouvait compter sur personne. Il ne lui restait plus qu'à cacher l'ouvrage. Cela lui sembla une bonne idée. Elle chercha un endroit à l'abri des regards. Une fois trouvé, elle se dépêcha de rassembler les pages ensemble. Mais avant qu'elle ne puisse le dissimuler, la porte s'ouvrit brusquement, la faisant sursauter. Le manuscrit lui glissa des mains pour aller s'écraser par terre. Tyee la dévisagea avec un regard ahuri.

« Mais qu'est-ce que tu as fait !? s'écria-t-il.

- Je suis désolée, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, je n'ai pas fait exprès, pardon, s'excusa Meika.

- Je t'avais dit de faire attention ! Tu sais quel âge a ce livre !? Ce n'est pas possible d'être aussi maladroite !

- Je vais le réparer, promis !

- Et comment ? Tu t'y connais en réparation de livre ? Tu as fait assez de dégâts comme ça. »

Tyee ramassa le livre et les pages volantes. Il quitta la petite bibliothèque, suivi de Meika. Ils sortirent du Manoir et se dirigèrent vers le centre de la Réserve. La jeune femme regardait autour d'elle, impressionnée par toutes ces maisons. Ils entrèrent dans un grand édifice à l'architecture moderne et simpliste. BIBLIOTHEQUE était inscrit au-dessus de l'entrée, en lettres dorées. Le lieu était calme, paisible. Les gens se déplaçaient sans faire de bruit. Ils dévisagèrent Meika sur son passage, étonnés de ne pas la connaître. La jeune femme affronta leur regard, la tête haute. Ils arrivèrent finalement dans une pièce au sous-sol où un homme dans la cinquantaine rangeait des livres sur une étagère.

« Bonjour Isaac, tu vas bien ? commença Tyee.

- Tiens, mais que me vaut l'honneur de ta visite, grand chef ?

- Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler comme ça, sourit-il gêné.

- Mais c'est un humain ! s'écria Meika.

- En chair et en os, plaisanta Isaac en lui tendant sa main. »

La jeune femme poussa un grognement rauque, prête à lui bondir dessus. Tyee l'agrippa fermement par le bras. Il montra les crocs et utilisa son aura.

« Je pensais avoir été clair sur ce sujet, grinça-t-il. Isaac est un des nôtres depuis sa naissance. Je ne tolérerai aucune menace envers sa personne. Je te déconseille de te faire remarquer davantage, surtout après ta bêtise. Si tu ne peux pas te contrôler, retourne au Manoir. »

Elle affronta son regard mais ne tenta pas de le provoquer. Tyee aurait préféré qu'elle baisse les yeux, mais il se contenta de son silence. Il se tourna vers Isaac, qui ne semblait nullement préoccupé par la situation.

« Je t'apporte le Livre des Ancêtres. Il a subi une mauvaise chute, lui expliqua le dominant.

- Oh là là oui, qu'est-ce qu'il s'est passé ? Je croyais qu'il était sous-verre.

- Tu penses pouvoir le réparer ? »

L'humain manipula le livre avec précaution.

« Pour les pages, il suffira de les recoudre entre elles, rien de bien compliqué. Mais je vais devoir changer la couverture, celle-là est fichue.

- Merci Isaac.

- Ne t'inquiète pas, il est entre de bonnes mains. »

Les deux hommes se saluèrent puis Tyee prit la direction de la sortie. Meika jeta un regard noir à l'humain avant de suivre son chef. Elle n'en revenait pas qu'un tokaha vive parmi eux. Sa présence ravivait de vieilles douleurs. Elle ne savait pas vraiment à quoi elles correspondaient, mais c'était très désagréable. Alors que le duo s'apprêtait à quitter la bibliothèque, une odeur de sel vint chatouiller les narines de Meika. Sa vue se troubla. Elle se frotta les yeux. Elle était derrière des caisses dans un entrepôt en bord de mer. Il faisait nuit et des hommes en uniforme gris s'affairaient dans le port. Ils transportaient des caissons en bois avec le sigle danger biologique peint dessus. Alors que la jeune femme s'apprêtait à sortir de sa cachette, quelqu'un lui agrippa le bras. C'était une femme aux longs cheveux noirs. Ses yeux couleurs ambres brillaient dans l'obscurité.

« N'y va pas Meika, c'est beaucoup trop dangereux.

- Je dois le faire, se surprit-elle à répondre.

- Eh vous deux ! Mains en l'air ! s'écria un garde qui venait de surgir derrière elles. »

Tout se passa très vite. La tête de Meika prit la forme de celle d'un loup et elle se jeta sur l'homme. Elle planta ses crocs dans sa gorge, faisant craquer les os de sa nuque. Il s'écroula au sol, sans vie. Trop tard, elles étaient repérées. La moitié des hommes se mit à les poursuivre mais elles étaient trop rapides pour eux. Les humains n'avaient aucune chance face à ces Surnaturels. Elles étaient sur le point de quitter le port lorsqu'un véhicule noir déboula sur leur flanc droit. La porte coulissa et une bête à la peau luisante en sortit. Ses quatre pattes se terminaient par de longues griffes. Sa mâchoire laissait apparaître ses crocs. Sa queue fouetta l'air, révélant un dard. Les deux femmes se jetèrent un regard inquiet. Elles savaient très bien ce que c'était. Les Mortems étaient de redoutables prédateurs pour les loups-garous. Leur dard injectait des doses de tue-loup, un poison mortel. Il s'élança derrière elles. Une autre voiture apparut en face. Le conducteur s'arrêta devant elles et ouvrit la portière arrière. Elles s'engouffrèrent dans le véhicule qui reprit sa route aussitôt. Le Mortem sauta sur le toit et y planta ses griffes. Il donnait de grands coups de queue sur la carrosserie. La femme aux yeux ambres se tourna vers Meika.

« Est-ce que ça va ? »

Elle avait la voix d'un homme. Meika ne comprenait pas ce qui se passait.

« Regarde-moi ! Est-ce que ça va ? Que se passe-t-il ? »

La jeune femme ouvrit les yeux. Tyee la secouait par les épaules. Il l'aida à se relever. Elle était dans la bibliothèque de la Réserve. Les gens autour d'eux avaient interrompu leur tâche pour voir ce qu'il se passait. Une femme s'approcha d'eux.

« Est-ce que tout va bien ?

- Oui, merci, ça va aller, répondit Tyee.

- Qui est-ce ? continua la femme.

- Meika. Elle est nouvelle. Je vous la présenterai très prochainement, mais pour le moment c'est encore un peu tôt. »

Il prit sa protégée par les épaules et se dépêcha de quitter l'établissement.

« On dirait que tu as honte de moi, lâcha Meika.

- Pourquoi tu dis ça ?

- Tu ne l'as pas laissée nous aider. Tu as préféré fuir.

- Ce n'est pas ce que tu crois. C'est la femme de Mato. On est sans nouvelles depuis plusieurs jours et je ne sais pas vraiment quoi lui dire.

- Il est parti ?

- Je l'ai envoyé sur les traces de la personne qui te cherche. »

Ils rentrèrent dans le Manoir et s'installèrent dans un petit salon. Tyee apporta un verre d'eau à Meika. Elle le vida d'un trait. Son corps se remettait doucement de ses émotions. Le flash avait été plus éprouvant que la dernière fois. Le dominant l'observa quelques minutes avant de prendre la parole.

« Qu'est-ce qui s'est passé tout à l'heure ?

- Je...Je ne suis pas sûre. Je te suivais puis je me suis retrouvée dans un hangar. Je crois que c'était juste avant l'accident... Il y avait cette même femme.

- Décris-la moi.

- Grande, cheveux noirs, yeux brillants couleur ambre. Elle avait un peu tes traits.

Tyee haussa les sourcils pour donner le change. Mais en réalité, il reconnaissait ce portrait. Il espérait de toutes ses forces que la personne qui cherchait Meika était sa fille. Peut-être avaient-elles été séparées avant l'accident. Il farfouilla dans une petite commode contre le mur et en ressortit un carnet avec un crayon. Il les tendit à la nouvelle.

- J'aimerais que tu écrives tes flashs dans ce cahier, cela pourra peut-être t'aider à retrouver la mémoire. »

Meika hochla la tête, pour une fois d'accord avec lui. Elle fixa le carnet, pensive.

« Quelque chose ne va pas ?

- Je me sens vide...

- C'est normal que tu sois un peu perdue. Tu as survécu à un accident violent. Ne t'inquiète pas, tu n'es pas seule.

- Ben justement si. A part toi, je ne vois personne. Quand-est-ce que je vais rencontrer les autres ?

- Bientôt. »

Chapitre 5

Mato était parti à l'aube, en compagnie des jumeaux Paco et Leila. L'un était un pygargue à tête blanche, l'autre un lynx. Leur singularité les rendait redoutables pour la chasse. L'un était les yeux, l'autre les oreilles. Mato s'était changé en ours pour tracer un chemin dans la neige. Leila trottnait derrière lui, agitant ses oreilles dans tous les sens. Paco survolait le duo tout en scrutant l'horizon à la recherche d'indices. Ils arrivèrent sur le lieu de l'accident en milieu de journée. La neige n'avait laissé aucune trace. Mato renifla le sol jusqu'à déterrer un des cadavres. C'était un garou, tué par une balle en argent. Le métal l'avait mortellement blessé. Il s'était vidé de son sang en fuyant. Leila observait Mato procéder, sagement assise en face de lui. Paco s'était posé sur une branche pour faire le guet. L'ours continua sa fouille et trouva un deuxième corps. Une femme, cheveux noirs, un petit croissant de lune en pendentif autour du cou. Mato la renifla avant de s'écarter brusquement. Leila se redressa aussitôt. Le garou prit forme humaine, sous le choc. Les jumeaux firent de même, inquiétés par sa réaction. Son menton tremblait et des larmes coulaient le long de ses joues.

« C'est...C'est Sakari...déglutit Mato

- La fille de Tyee ?

- Merde. Mais qu'est-ce qu'elle faisait avec la nouvelle ? demanda Paco.

- Aucune idée, dit l'ours abattu. »

Il se recueillit quelques minutes puis se résigna à poursuivre ses recherches. Il huma l'air et le sol, à la recherche d'une quelconque info. Il repéra une odeur inconnue. Un intrus. Il mit son chagrin de côté et commença la traque. Les trois compagnons reprirent leur forme de garou. Mato en tête, Leila derrière et Paco dans le ciel. Ils s'enfoncèrent dans la forêt, longeant le flanc de la montagne. Leur marche dura deux jours. L'intrus avait fait le tour du territoire sans s'approcher de la Réserve, laissant des traces olfactives partout. L'ours-garou pressentait que quelque chose ne tournait pas rond. Il s'arrêta soudainement. Paco se posa à quelques pas de lui. La neige était affaissée à plusieurs endroits. Du sang avait giclé sur la poudre blanche çà et là. Mato renifla le liquide rouge. Il appartenait à l'intrus. Ils suivirent les taches avec précaution, comme le long d'un chemin. Ils débouchèrent sur une petite clairière, un unique sapin en son milieu. A son pied était allongé un loup. L'animal était immobile mais son flanc se soulevait de temps à autre. Son corps était recouvert de plaies profondes. Paco s'approcha avec prudence et donna un rapide coup de bec sur sa tête avant de s'envoler. Pas de réaction. Mato le renifla et commença par lécher ses blessures. Un goût acide piqua ses papilles. Mais cela ne l'arrêta pas. Leila abandonna sa forme de garou.

« Il est mort ? s'inquiéta-t-elle. »

L'ours désigna son ventre qui se soulevait au rythme de sa respiration. Le jeune spécimen était encore en vie. Mato tenta de faufiler sa tête sous son corps. Leila se dépêcha de l'aider et hissa le blessé sur son dos. Un rugissement vint troubler le calme de la clairière. Un mortem surgit derrière eux et se jeta sur la jeune femme. Elle eut juste le temps de plonger sur le côté pour l'esquiver.

« Va-t'en ! On s'en occupe ! cria-t-elle à Mato. »

Mato hésitait à laisser les jumeaux seuls, mais la vie de ce loup-garou ne tenait qu'à un fil. Son passage sur le lieu de l'accident devait forcément signifier qu'il savait quelque chose. Il lança un regard désespéré à Leila avant de s'élancer en direction de la Réserve. Une longue course l'attendait. Dans la clairière, la jeune garou avait repris sa forme de lynx pour affronter le monstre. Paco, ailes déployées, plongeait en piqué et assenait de violent coup de bec à l'intrus. Il évita de justesse sa queue. Bien que le poison était inoffensif pour lui, le dard pouvait lui causer de graves blessures. Sa sœur se jeta à sa gorge et y plongea ses crocs. Mais le mortem ne se laissa pas faire. Il planta ses longues griffes dans ses flancs, la faisant lâcher prise. Elle s'écroula quelques pas plus loin. Le pygargue à tête blanche poussa un cri strident et se déchaîna sur le monstre. Il le griffa à plusieurs endroits avant de lui crever les yeux. Il s'envola ensuite vers sa sœur et reprit sa forme humaine.

« Leila ! Leila ! Répond-moi ! »

Il la secoua pour la réveiller. Le lynx ouvrit péniblement les yeux avant de les refermer aussitôt.

« Ne t'inquiète pas je suis là, sanglota son frère. »

Il la chargea sur ses épaules et entreprit de la ramener chez eux. Il n'était pas très bon coureur, mais son amour pour elle lui donnait des forces. Il ne fit pas attention au sang qui lui coulait dessus et continua sur sa lancée. Les jumeaux étaient si excités à l'idée de partir en mission. Et voilà que l'un d'eux risquait d'y laisser la vie. Il suivit les traces de Mato dans la neige. Il n'avait pas un bon odorat mais sa vue était excellente. Il enregistrerait tout ce qu'il voyait. Une seule chose l'importait, sauver sa sœur. Il courut sans s'arrêter, jour et nuit.

*

Tyee relisait les analyses de sang de Meika lorsqu'un frisson le parcourut. Il leva la tête et se précipita en dehors de son bureau. Il se dépêcha d'atteindre la porte d'entrée et l'ouvrit en arrachant presque la poignée. Mato se tenait devant, un loup à moitié mort dans les bras. Des gouttes de sueur dégoulinèrent de son front. Il s'engouffra à l'intérieur, complètement essoufflé.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Où sont les jumeaux ? s'inquiéta le dominant.

- Un mortem. Ils sont restés derrière. Il faut aller chercher Kanda, expliqua-t-il entre deux bouffés d'air. »

Tyee quitta le Manoir revint quelques minutes plus tard en compagnie du Docteur. Il s'approcha de la victime l'observa rapidement. Il avisa ses plaies et gouta son sang. Il se tourna vers le chef.

« Il a besoin de forces. La viande de bison devrait aider.

- Je vais en chercher, se précipita Tyee.

- Mato, garde un œil sur lui, je vais chercher l'antidote. »

L'ours-garou était épuisé. Garder les yeux ouverts lui demandait un effort considérable. Mais il le fallait. Heureusement pour lui, ses deux amis ne s'absentèrent qu'un court instant. Kanda revint avec une glacière et une perche pour une perfusion. Il sortit une seringue et une fiole contenant un liquide jaune. Il en préleva quelques gouttes et l'injecta dans les veines du loup. Puis il installa la perfusion pour renouveler le sang du blessé. Tyee apporta la viande de bison et la tendit à Kanda. Il prit une bouchée qu'il prémâcha avant de la donner au loup. Il recommença jusqu'à finir le morceau.

« Je vais aller chercher des bandages, pour faciliter la cicatrisation, prévint Kanda. »

Tyee resta près de l'étranger.

« Mato, où sont les jumeaux ? demanda-t-il en se tournant vers lui. »

Mais l'ours-garou s'était assoupi sur sa chaise. Le sang du loup avait collé sur sa peau. Il en avait perdu beaucoup. Kanda revint et se dépêcha de panser le blessé. Il appliqua un onguent à base de plantes sur ses plaies, puis les recouvrit de bandages. Sa survie ne dépendait plus que de sa force maintenant.

Paco arriva plus tard dans la journée, lui aussi à bout. Il s'écroula devant le Manoir, vidé de toute énergie. Tyee avait senti son approche et l'attendait à l'entrée. Il se précipita vers lui et lui prit sa sœur des bras. Le bâtiment bénéficiait de plusieurs chambres, mais il n'y avait qu'un médecin dans la Réserve. Bien que les plaies de Leila se soient refermées, elle avait perdu énormément de sang. Les griffes du mortem lui avait infligé de graves blessures. Heureusement elle n'avait pas de poison dans le corps, étant immunisée. Kanda partit chercher une autre poche de sang à son laboratoire. Il l'accrocha à la perche et la relia à la jeune fille évanouie. Entre-temps Tyee avait ramené Paco endormi et l'avait installé dans la même chambre que sa sœur. Plein de questions se bousculaient dans sa tête mais personne ne pouvait y répondre. Il alla ruminer dans son bureau pendant que Kanda veillait les blessés.

Tyee scrutait l'horizon par sa fenêtre, à la recherche du coupable. Il se sentait tellement impuissant face à ces événements. Il sentit l'approche de Meika. Avant même de la voir, il était agacé par sa présence. Elle toqua à sa porte mais entra sans attendre de réponse. Il lui jeta un regard plein de reproches. Il la tenait responsable pour ce qui venait d'arriver. Si Leila était entre la vie et la mort, c'était bien de sa faute.

« Une odeur de sang traîne dans l'air. Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu me regardes comme ça ? demanda la jeune femme. »

Il préféra garder le silence. Il n'avait pas du tout envie de lui parler. En même temps il savait qu'elle ne partirait pas avant qu'il lui ait répondu. Il lâcha un long soupir qui ressemblait davantage à un grognement.

« Il y a deux blessés, d'où l'odeur du sang.

- Qu'est-ce qui leur est arrivé ?

- Ils ont traqué la personne qui te cherche. Ça s'est plutôt mal passé. Je préférerais que tu retournes dans ta chambre pour le moment.

- Tu sais qui me cherche alors !

- Non. Deux sont inconscients et deux se sont évanouis de fatigue. Donc pour le moment je n'en sais pas plus. »

Il lui désigna la porte pour l'inciter à partir. Elle hésita un instant, s'assurant qu'il n'avait rien à ajouter, puis quitta le bureau.

*

Mato se réveilla de sa longue sieste. La chaise lui éreintait le dos. Il avisa le jeune loup-garou allongé sur le lit. Il respirait toujours, ce qui était plutôt une bonne nouvelle. Peut-être qu'il survivrait finalement. Kanda entra pour vérifier que tout allait bien.

« Tiens tu es déjà réveillé ? s'étonna-t-il.

- Oui, cette chaise me taillade le dos. Il va s'en sortir ?

- Probablement. Tu l'as amené à temps. Mais je ne peux pas en dire autant de Leila, je le crains.

- Leila ? Oh non... Je n'aurais pas dû les laisser seuls, se reprocha Mato.

- Tu as fait le choix qui te semblait le plus juste, tenta Kanda. Je pense que Tyee sera rassuré de te voir, après toutes ces émotions. »

Un souvenir surgit dans l'esprit de Mato. Une odeur, puis une image. Il se rappela le cadavre de Sakari. Si seulement il ne l'avait jamais découvert. Pourquoi était-ce tombé sur lui ? Annoncer à son chef que sa fille était morte. Il aurait bien voulu confier cette tâche à Kanda, mais le docteur n'était pas doué avec les émotions. Il traîna les pieds jusqu'au bureau de Tyee. Celui-ci lui ouvrit la porte avant même qu'il n'ait le temps de toquer. Il le prit chaleureusement dans ses bras et le serra fort contre lui. Mato sentit que Tyee lui transmettait un peu de son énergie. Ils entrèrent dans le bureau.

« Raconte-moi, que s'est-il passé ? le pressa le dominant.

L'ours garou déglutit.

- Je...Il...Il y a quelque chose que tu dois savoir. Sur le lieu de l'accident, il y avait deux cadavres... Et l'un d'eux...Je... je suis désolé Tyee.

- C'était elle ? »

Mato hocha la tête. Tyee avait tout de suite compris. Il avait tellement espéré se tromper. Des sanglots secouèrent son corps, sans qu'il puisse rien y faire. Une douleur atroce lui transperça le cœur. Il se cacha le visage plein de larmes dans sa main, complètement anéanti. Il se sentit

si seul, si petit. Sa fille. Son unique fille était morte. Il n'avait jamais eu l'occasion de s'excuser, encore moins de lui dire au revoir. Il avait failli en tant que mari et désormais en tant que père.

Chapitre 6

Kanda n'avait pas quitté le chevet de ses patients. Les jumeaux étaient ensemble dans une chambre. Le jeune loup-garou avait été isolé par précaution. Il n'avait pas ouvert les yeux depuis son sauvetage la veille. Le docteur passait de temps à autre dans sa chambre, pour s'assurer que tout allait bien. Le silence s'était installé dans le Manoir. Personne n'avait remarqué la disparition de Tyee. Le dominant avait quitté son bureau la veille, après la visite de Mato. Il s'était enfui dans la forêt, passant la nuit dehors. Le lendemain, il n'était toujours pas revenu.

Paco se réveilla le premier. Sa sœur dormait à ses côtés, enveloppée de bandages. Il déposa un rapide baiser sur son front avant de se lever. Il se dirigea vers la cuisine, affamé et dévora deux poissons crus sortis du frigo. Il n'aimait pas se nourrir de cette manière mais préférait manger ce qu'il pêchait. La nourriture perdait toute sa saveur dans cette boîte métallique. Kanda le retrouva à la fin de son repas.

« Reçu ? demanda le docteur. »

Paco hocha vivement la tête, la bouche encore pleine.

« Que s'est-il passé, Paco ?

- On était sur le lieu de l'accident. Mato a trouvé le corps de Sakari.

- Oh non...

- Il y avait une autre odeur, mais elle datait d'après l'accident, donc on a décidé de la suivre. C'est comme ça qu'on a trouvé le loup-garou. Il était en train de mourir alors on l'a ramené pour essayer de le sauver. Un mortem nous a surpris au moment de partir. Leila et moi sommes restés pour le ralentir pendant que Mato fuyait avec le loup.

- Un mortem ici ça ne peut être qu'un mauvais signe... Il faut reporter tout ça à Tyee, il doit être mis au courant.

- J'y vais. »

Paco partit en direction du bureau tandis que Kanda se rendait au chevet de Leila. La jeune fille venait de se réveiller, un peu perdue. Elle était encore faible, mais en bonne voie de guérison. Le docteur l'aida à se lever pour l'amener dans la cuisine. Elle s'appuya sur le plan de travail pendant qu'il sortait un lapin du frigo. Il le lui lança mais le morceau de viande s'écrasa par terre au moment où elle levait les mains. Ses réflexes n'avaient pas encore retrouvé leur rapidité.

« Désolé, ce n'était pas très malin de ma part, s'excusa Kanda. Ne bouge pas, je vais le ramasser.

- Je vais rester comme ça longtemps ? s'inquiéta Leila.

- Non. Ton corps a seulement besoin de force et de repos. Ce lapin devrait te faire le plus grand bien. »

Il le lui tendit en dressant la tête, attiré par autre chose. Le jeune loup-garou venait de se réveiller.

« Tu restes ici, d'accord ? J'ai un autre patient qui a besoin mon aide. Tu peux en prendre un deuxième, pas plus. »

Il se dépêcha d'atteindre la chambre de l'étranger. Il ne savait pas quelle allait être sa réaction dans un lieu inconnu. Le loup n'avait pas bougé du lit. Il reniflait sa perfusion et ses bandages, intrigué. Il leva la tête vers le docteur et montra les crocs. Celui-ci leva doucement sa main, pour qu'il puisse la sentir.

« Je m'appelle Kanda. Je suis le médecin de la Réserve de Paha Sapa. Tu as été attaqué par un mortem et c'est un des miens qui t'a ramené ici. Tout va bien, tu es en sécurité maintenant. »

Le garou l'écoutait tout en lui reniflant la main. Son odeur lui indiqua son âge, son espèce, son état émotionnel, les endroits qu'il avait visités et les gens qu'il avait côtoyés récemment. Il se détendit et laissa le docteur approcher. Celui-ci fit également une inspection olfactive pour vérifier l'état de santé de son patient. Son corps avait complètement éliminé le poison et son sang s'était presque entièrement renouvelé. Les plaies n'étaient pas encore complètement guéries mais au moins elles ne s'étaient pas infectées. Cependant il ne semblait pas pouvoir reprendre forme humaine. S'il restait sous la forme d'un loup, la communication allait être compliquée. Peut-être qu'un peu de bison l'aiderait à se transformer. Le docteur retira sa perfusion et lui fit signe de le suivre. Leila était toujours dans la cuisine, en train de dévorer son quatrième lapin. Elle jeta un regard coupable à Kanda. Il fit une moue réprobatrice mais ne dit rien. Il préféra se concentrer sur l'étranger. Il lui sortit une épaule de bison du frigo et le regarda déchiqueter le morceau. Paco les rejoignit quelques minutes plus tard. Le docteur comprit à sa tête que quelque chose n'allait pas.

« Tye est introuvable. J'ai cherché partout dans la Manoir, aucune trace de lui, les informa le garou.

- Comment ça introuvable ? Tu es sûr que tu as bien regardé partout ? insista Kanda.

- Oui, j'ai fait son bureau, sa chambre et toutes les autres pièces. Rien. Sa fenêtre était grande ouverte et il y avait des traces de pas dans la neige. Je crois qu'il est parti.

- Commence par ça la prochaine fois. Bon. Je vais aller chercher Mato, vous ne bougez pas d'ici. Gardez un œil sur lui, ordonna-t-il en désignant le loup. »

Il fut tenté de prendre sa forme de rat, mais il se retrouverait nu une fois humain. Et contrairement aux autres, il supportait mal le froid sans ses vêtements. Il courut dans les

couloirs et percuta Meika sans faire exprès. Il tomba en arrière tandis qu'elle fut légèrement déséquilibrée. Il l'avait complètement oubliée celle-là. Une de plus à surveiller. Avoir la responsabilité d'autant de personnes l'agaçait profondément. Elle l'aida à se relever.

« Où vas-tu comme ça ? demanda-t-elle.

- Je n'ai pas le temps de t'expliquer. Va dans la cuisine rejoindre les autres.

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Tyee a disparu je dois trouver Mato.

- Je peux venir avec toi ?

- Tu me seras plus utile si tu ne bouges pas de la cuisine. Maintenant va. »

Il reprit sa course sans rien ajouter. La jeune femme se rendit à la cuisine mais s'arrêta sur le seuil de la porte. Elle dévisagea ceux qui s'y trouvaient, ne les ayant jamais vu auparavant. Il y avait une jeune fille, nue, le corps couvert de bandages tachés de sang. Ses cheveux gris tombaient en cascade dans son dos. Ses yeux de la même couleur fixaient l'étrangère. Le jeune homme à ses côtés était lui aussi sans vêtement. Ses boucles blanches enfantines contrastaient avec ses yeux perçants. A quelques pas d'eux, un loup mâchait un morceau de viande sans se préoccuper de la nouvelle arrivante. Il avait trop faim pour faire attention à elle. La fille du groupe s'avança et prit la parole la première, sur la défensive.

« Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais ici ?

- Kanda m'a dit de venir dans la cuisine. Toi qui es-tu ? Je ne t'ai jamais vu dans le Manoir, rétorqua Meika.

- Je vis ici, répondit-elle sèchement.

- Hé beh quelle ambiance, lâcha cheveux blancs. On ne va pas se prendre la tête avant même de se connaître quand même. »

Les éclats de voix attirèrent l'attention du jeune loup. Il se leva et essaya de sentir le derrière de Meika mais elle le chassa avec sa jambe. Mieux valait ne pas la contrarier. Il tenta l'approche humaine. Il reprit sa forme d'homme et se présenta.

« Je m'appelle Amarock, et toi ?

Il ne prêtait pas du tout attention aux jumeaux, qui observaient la scène sans comprendre.

- Meika, répondit-elle avec méfiance.

- Enchanté Meika. »

Il lui tendit la main. Elle lui donna la sienne mais la retira aussitôt quand il tenta de lui faire un baise-main. Quel drôle de loup. Il sourit à sa réaction.

« Personne me demande mais moi je m'appelle Paco, je suis un pygargue à tête blanche-garou. Et voici ma sœur Leila, c'est un lynx-garou. On est jumeaux.

- Cool, lança Amarock sans un regard. »

Ce comportement déplut à Leila. Elle lâcha un miaulement grave et fort. Une mise en garde avant l'attaque. Meika y répondit tout de suite. Elle fit face à son adversaire et grogna féroce. Elle déploya violemment son aura sans qu'elle puisse la contrôler. Le choc fut tel que les garous se transformèrent. Kanda arriva à ce moment, suivi de Mato. Ce dernier s'était remis de sa course folle dans les bois.

« Mais qu'est-ce que vous fabriquez ! s'écria Mato.

- On n'a pas le temps pour ça. Quelqu'un doit partir à la recherche de Tyee et vite, le coupa le docteur.

- J'irai, se dévoua l'ours-garou.

- Non, tu reviens seulement de ta traque. Je vais y aller, continua Kanda.

- Tu es le seul médecin de la Réserve, on ne peut pas se permettre de te perdre, tenta de le raisonner Mato.

- Moi je peux y aller, se proposa Meika.

- Ou quelqu'un d'autre de la Réserve, ajouta Leila.

- Hors de question. On va attendre avant d'avertir les autres que Tyee a disparu. Je vais y aller, je ferai vite, insista Kanda. Ne faites pas de bêtises pendant mon absence. »

Le rat-garou se changea sur le champ et se faufila dans les murs du Manoir. Beaucoup reposait sur ses petites épaules de rongeur. La disparition définitive du dominant n'était pas un problème en soit. Un autre prendrait sa place et la vie continuerait son cours. Mais les habitants s'étaient attachés à leur chef. Les cinq garous se regardèrent sans savoir quoi faire. Après un long silence gênant, Mato leur proposa d'aller attendre dehors. Cet imprévu lui fit oublier qu'il devait interroger le blessé de la veille. Amarock ne quittait pas Meika des yeux. Il était intrigué par son côté hybride, se demandant comment cela était-il possible. Le mélange de plusieurs espèces étaient plutôt rare chez les Surnaturels. Ils se dirigèrent derrière le Manoir et attendirent patiemment le retour du docteur et du dominant. Mato essayait de temps en temps de faire la conversation mais personne n'était vraiment d'humeur à parler. Paco fut le premier à remarquer la petite silhouette qui se déplaçait au loin.

« Vous voyez le point noir là-bas ? leur demanda-t-il. »

Ils regardèrent tous dans la même direction sans rien discerner. Mato lui demanda de se transformer pour aller voir de plus près. Paco prit son envol. Il revint quelques minutes plus tard, complètement affolé. Il reprit forme humaine.

« C'est le mortem ! Qu'est-ce qu'on fait ? On a besoin de Tyee !

- Personne ne panique, ordonna Mato. Rentrez tous au Manoir, je vais m'en occuper.

- Mais c'est de la folie, tu ne peux pas l'affronter seul ! s'opposa Leila.

- Tu as failli y rester la dernière fois. Ce n'est pas négociable.

- Je vais rester avec toi, décida Meika.

- Moi aussi, ajouta Paco. »

Amarock et Leila se virent dans l'obligation de rentrer au Manoir. Ils s'installèrent à une fenêtre pour assister à la scène. La jeune fille espérait de toutes ses forces que Tye arrive à temps. Elle semblait oublier que le dominant était vulnérable au poison du mortem.

Chapitre 7

La Nature était indifférente au drame de la Réserve de Paha Sapa. La neige brillait sous les rayons lunaires. Les montagnes se dressaient dans l'obscurité. Comme toutes les nuits, il n'y avait pas un bruit. De temps à autre un rongeur s'aventurait hors de son terrier à la recherche de nourriture. Puis le froissement répétitif de la neige se fit entendre. Quelqu'un, quelque chose courait sur la gelée blanche. Un loup solitaire galopait en ligne droite dans la vallée. Puis il bifurqua vers les montagnes et grimpa la première sur son chemin.

Ses pas ne répondaient qu'à son instinct. Tyee aperçu un rempart rocheux et entreprit de monter au sommet. Il ne prenait plus le temps de réfléchir. L'ascension fut longue et fatigante. Mais cette course lui fit le plus grand bien. Ses pattes douloureuses lui faisaient oublier le poids qu'il portait. Enfin il arriva en haut du pic. Il n'y avait aucun nuage dans le ciel, lui offrant une vision panoramique de toute la vallée. Son cœur le faisait atrocement souffrir. Il jeta la tête en arrière et hurla son chagrin à la Lune. L'astre lumineux ne lui apporta aucun réconfort, continuant avec indifférence sa trajectoire. Tyee avait envie de le mordre. Pourquoi le temps ne s'était-il pas arrêté ? Comment le monde pouvait continuer d'exister sans elle ? Une légère brise balaya son pelage. Il se retourna et se retrouva face à Nita. L'Ourse s'avança vers lui et profita de la vue.

« Je ne suis pas d'humeur à parler Nita. »

Sa voix résonna dans sa tête.

« Je sais ce qui est arrivé à Sakari. »

Entendre le prénom de sa fille eut l'effet d'une claque. Il n'avait pas osé le prononcer depuis qu'il avait appris la nouvelle. Le dire ne laissait plus de doute. Sakari était morte. Il était désormais orphelin de sa fille. Une plainte s'échappa de sa gueule, douce, presque inaudible. C'était son cœur qui parlait. La colère était partie aussi vite qu'elle était venue. Il n'avait plus que l'Ourse et son immense tristesse pour lui tenir compagnie. L'esprit le quitta à l'aube. Tyee s'était assoupi un court instant. Mais le vide que laissa Nita le réveilla. Il entreprit de descendre la montagne, étant resté trop longtemps loin des siens. Penser à la Réserve occupait son esprit. Une fois en bas il remarqua un rongeur au loin. Celui-ci se dirigea tout droit vers lui, semblant ignorer qu'il était son prédateur. Le rat se dressa sur ses deux pattes et agita son petit nez. Tyee reconnut l'odeur du médecin et balança sa queue de droite à gauche, heureux de le voir. Kanda grimpa sur son dos, les pattes transies de froid. Le loup-garou se dépêcha de rentrer, réalisant que trouver son ami ici n'était peut-être pas une bonne chose. Il avait raison de s'inquiéter. Il trouva Mato en plein combat avec un mortem. Meika se tenait à l'écart, ne sachant trop comment l'aider. Tyee courut et se jeta sur l'intrus sans réfléchir. Kanda eut tout

juste le temps de sauter de son dos. Etant le seul médecin de la Réserve, il se devait de rester en vie. Paco l'attrapa et se dépêcha de l'amener en lieu sûr. L'ours donna un violent coup de patte au mortem, le griffant au poitrail. Le monstre lui mordit l'épaule, la mettant hors de service. Le loup planta ses crocs dans sa cuisse arrière. Il évita au dernier moment le dard qui fonçait vers lui, mais pas la patte griffue. Il fut blessé sur son flanc droit. Meika se précipita vers lui, paniquée. Le mortem profita de son moment d'inattention pour sauter sur la jeune femme. Il planta ses griffes dans son dos, lui tirant un cri strident. La jeune femme se débattit tant qu'elle put. La douleur était insupportable. Elle sentit la colère monter en elle. Cela n'allait pas se passer comme ça. Elle réussit à attraper la queue du mortem et tira violemment dessus. Il fut projeté en avant mais lui laissa de grandes entailles dans le dos. Il se redressa rapidement et revint à la charge. Malgré son épaule mutilée, Mato lui fonça dessus avant qu'il n'atteigne la jeune femme. Il lui déchiqueta une patte mais se prit un coup de griffe sur le visage. Il lâcha aussitôt sa prise en rugissant. Le mortem se focalisa sur l'unique femelle du groupe, bien décidé à s'occuper de son cas. Ses yeux ne voyaient plus depuis l'attaque de l'oiseau, mais ses autres sens avaient pris la relève sans grande difficulté. Meika s'était redressée et attendait que l'intrus fasse le premier mouvement. Il ne se fit pas prier. Il poussa un cri strident et courut dans sa direction. Il leva sa patte et l'abattit sur elle. La jeune femme leva le bras à temps mais se fit transpercer par ses griffes. Il multiplia les attaques, ne lui laissant aucun répit. Paco revint pour plonger sur le mortem. Ses serres étaient redoutables. Malgré toutes les blessures qui parsemaient son corps, l'intrus continuait de s'acharner sur Meika. Son entêtement poussa la jeune femme à bout. Elle attrapa son cou avec rage et le serra de toute ses forces. Elle bloqua une de ses pattes avec son autre main et commença à écarter les bras. La colère lui donnait une force incroyable. La chair du mortem se déchira lentement, lui tirant un rugissement. Il mourut ouvert en deux. Cette agitation avait fini par rameuter toute la Réserve. Les habitants arrivèrent autour de la scène de combat. Certains se précipitèrent vers Tyee, d'autres vers Mato et entreprirent de les amener à Kanda. Une femme rousse s'approcha de Meika et passa son bras par-dessus de sa taille pour la soutenir.

« Vous êtes la femme de Mato, la reconnut la blessée.

- Chut, garde tes forces, lui conseilla sa sauveuse. »

*

Kanda avait pansé les plaies de tout le monde. Il avait rassuré les habitants et leur avait conseillé de rentrer chez eux. La femme rousse ne l'avait pas écouté et attendait sagement au chevet de Mato. Elle caressait de temps à autre son dos et sa tête enveloppée de bandages. Dans la chambre d'à côté dormait Tyee. Il avait perdu énormément de sang. Kanda avait dû l'anesthésier car il n'arrêtait pas de se lever. Ce dernier s'inquiétait pour sa petite fille et à raison. Meika avait été touchée par le dard du mortem. Du fait de sa constitution, le docteur ignorait quelle serait la réaction de son corps. Il lui avait administré l'antidote, mais son corps l'avait rejeté. Il se sentait totalement impuissant. Pour le moment son état n'avait pas empiré, mais le poison agissait lentement. Une deuxième nuit de veille s'annonçait pour lui. Il passa rapidement dans la chambre de Mato.

« Il va s'en tirer ? lui demanda la femme rousse.

- Oui. Il aura besoin de rééducation pour son épaule. Mais il a perdu un œil dans le combat. Je crains que cela ne soit définitif, Tokela.

- Le principal est qu'il soit en vie.

- Je veillerai sur lui, si tu veux rentrer auprès de tes filles...

- Non. Paco et Leila sont avec elles. Je sais qu'il a besoin de moi. Je ne peux pas le laisser seul.

- Appelle-moi si tu as besoin, d'accord ? »

Il posa sa main sur son épaule, se voulant réconfortant. Puis il alla voir ses autres patients. Il passa par la chambre de Tyee et vérifia une énième fois ses pansements et sa poche de sang. Avec tout ces blessés, il allait être à cours. Il faudrait organiser un don du sang. Ça ne lui était pas arrivé depuis des années. Il passa ensuite dans la chambre de Meika. Elle était la seule dont les plaies ne s'étaient pas refermées. Son liquide vital continuait de s'écouler, formant une petite flaque sur le sol. Kanda allait devoir les recoudre à la main. Comme les humains.

Le docteur s'installa devant le lit de Meika. Il désinfecta ses outils, puis la plaie et commença son travail. Il referma une première plaie, mais le sang continuait de perler sur la peau. Il l'essuya rapidement avant de s'attaquer aux autres blessures. Elle en avait tellement. Cela lui rappela ses années dans l'armée, à l'époque où il vivait encore avec les êtres-humains. Il repensa à sa femme qui avait tenté de le tuer alors qu'il était sous sa forme de rat. C'était le bon vieux temps. Le monde avait bien changé depuis. Perdu dans ses pensées, il ne fit pas attention où il mettait les doigts. Un peu de sang lui gicla au visage, le ramenant à la réalité. Il s'essuya rapidement avec la manche de sa blouse blanche et reprit son travail. Une fois la couture terminée, il pensa toutes les plaies puis partit voir ses autres patients.

Tokela n'avait pas quitté le chevet de son mari. Il gémissait de temps à autre, mais jamais bien longtemps. Elle se retourna avec la sensation d'être observée. Amarock se tenait dans l'embrasure de la porte, les bras croisés. Il se redressa quand il croisa son regard.

« Tu es le jeune loup que Mato a ramené, remarqua-t-elle.

- Mato c'est lui ? »

Elle hocha la tête. Il s'avança et s'agenouilla près d'elle.

« C'est votre mari ?

Autre hochement de tête.

- Je suis désolé que le mortem s'en soit pris à lui. Je ne voulais pas le ramener ici, s'excusa Amarock.

- Ne te blâme pas pour ce qui est arrivé, jeune loup. Mato connaissait les risques en s'attaquant à lui. »

Elle lui caressa la joue dans un élan maternel. Il était si jeune. Elle comprenait la décision de son mari. Il avait dû imaginer leurs filles à sa place. Il l'avait secouru en espérant que quelque part dans le monde, quelqu'un ferait de même avec ses propres enfants.

*

Tokela avait fini par s'endormir, la tête posée sur le lit de Mato. Amarock l'avait quitté dans la nuit pour se reposer lui aussi. Il avait encore besoin de guérir de ses blessures. Kanda n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Il alternait entre les trois chambres, s'attardant souvent dans celle de Meika. C'était la seule qui ne présentait aucune évolution. Son état était certes stable, mais il pouvait à tout moment empirer. Kanda se sentait dépassé par les événements. Il avait déjà perdu des patients mais il ne sentait pas prêt à revivre cette expérience. Il sentit Tyee s'agiter vers l'aube. Il avait repris sa forme humaine. Il était assis sur le bord du lit, la tête baissée. Le docteur posa une main sur son épaule.

« Tu n'es pas encore assez fort pour te lever, lui expliqua-t-il.

- Je me suis absenté trop longtemps. Je dois reprendre la direction de la Réserve.

- Oui, mais pas avant d'avoir dormi un peu plus.

- Je n'ai pas ce luxe, Kanda. Aide-moi à me lever plutôt.

- D'accord, mais va au moins manger quelque chose, soupira-t-il. »

Il le soutint jusqu'à la cuisine où il lui servit un morceau de bison. Ils allaient devoir retourner chasser car le stock était presque épuisé. Le Manoir n'avait pas l'habitude de loger autant de monde, bien qu'il y eut largement la place. Manger fit le plus grand bien à Tyee. Il se sentit plus en forme après son repas. Il demanda un rapide compte rendu des blessés. Kanda commença par Mato. Le dominant ne le laissa pas finir. Il s'empressa d'atteindre sa chambre. En veillant à ne pas réveiller Tokela, il examina son bras droit. Le mortem ne l'avait pas loupé. Il se blâma pour la perte de son œil. Si seulement il n'était pas parti en forêt. Le docteur le tira hors de la chambre pour pouvoir lui parler.

« Tu devrais aller voir Meika... Je... Je n'arrive pas à la soigner. Son état ne s'améliore pas, je ne sais plus quoi faire. »

Ils se rendirent dans sa chambre dans la minute. Tyee s'agenouilla près de son lit, impuissant.

« Elle a été touché par le dard ? demanda-t-il.

- Oui... Son corps a rejeté l'antidote. J'ai dû recoudre ses plaies, mais le sang continue de couler. J'ai changé ses bandages il y a une heure.

- On ne peut rien faire de plus ?

- Je crains que non. »

Chapitre 8

Meika ne présentait aucun signe d'amélioration. Le poison était toujours dans son corps et empêchait la guérison de ses plaies. Kanda avait cependant remarqué que la quantité avait diminué. Il ne s'expliquait pas ce changement mais il espérait que la jeune femme se soigne toute seule. Tyee ne quittait pas sa chambre, faisant les cent pas à côté de son lit. Quel idiot. Il avait été inconscient de partir comme il l'avait fait. C'était un dominant, merde ! Il ne pouvait pas se permettre d'avoir des crises émotionnelles de la sorte. Kanda lui avait demandé à plusieurs reprises de quitter la chambre, mais Tyee avait fermement refusé. De temps en temps Amarock passait la tête dans l'entrebâillement de la porte puis repartait aussitôt. Le dominant finit par lui grogner après, agacé par ce comportement. Le message était passé, le jeune loup ne roda plus autour de la pièce.

L'étranger vérifiait régulièrement l'état de Meika. Mais après avoir été chassé par le loup-garou en chef, il avait quitté le Manoir. Il se dirigeait vers la forêt en trottant, l'air sûr de lui. Il s'arrêta à l'orée des bois et commença à chercher. Il renifla plusieurs troncs d'arbres avant de trouver le bon. Il gratta la terre et finit par déterrer une bouteille contenant un liquide pourpre. Il la prit dans sa gueule, reboucha le trou comme il put et retourna à la Réserve. Il avait besoin de se rendre dans la chambre de Meika mais le dominant continuait à monter la garde. Mato rentra dans la pièce et en ressortit quelques minutes plus tard avec Tyee. C'était sa chance. Amarock se glissa à l'intérieur et reprit forme humaine. Il déboucha la bouteille et versa son contenu dans la bouche de la jeune femme. Il ne savait pas trop ce qu'il lui avait donné. Mais son employeur avait lourdement insisté pour qu'il lui donne le produit si elle était blessée. Il se demandait pourquoi il ne le lui avait pas donné en personne, si c'était si important. Le liquide pourpre fut efficace. Le saignement s'arrêta dans la minute et les plaies commencèrent à se refermer. Le jeune loup ne put rester plus longtemps. Déjà le dominant revenait.

Tyee rentra dans la chambre, Kanda sur les talons. Le docteur n'avait pas de bonnes nouvelles. Il s'approcha de Meika et souleva son poignet.

« Renifle par toi-même et tu verras que le poison est toujours... disait-il avant de s'interrompre.

- Quoi ? le pressa le dominant. »

Kanda mordit la jeune femme et lui préleva quelques gouttes de sang. Il n'en revenait pas.

« Que se passe-t-il Kanda !? insista Tyee.

- Je ne comprends pas... C'est... Je ne comprends pas, répétait le docteur. »

Le loup-garou lui prit le poignet pour le sentir.

« Vérifie les bandages, ordonna-t-il à Kanda. »

Celui-ci s'exécuta. De longues cicatrices blanches se trouvaient à la place des plaies. La jeune femme semblait complètement remise de l'attaque.

« Pourquoi elle ne se réveille pas ? s'inquiéta Tyee.

- Je...je ne sais pas. Peut-être faut-il attendre encore un peu ?

- Mais c'est ce qu'on fait depuis hier ! Attendre ! Personne n'est foutu de me donner des réponses ici !? s'emporta le dominant. »

Il donna un violent coup de pied dans une chaise, qui se fracassa contre le mur.

« Hé doucement là, vous en faites du bruit ! »

Le docteur et le dominant se retournèrent en même temps. Meika s'était redressée dans son lit, une main sur sa tête. Ils restèrent sans voix.

« J'ai un mal de crâne affreux, se plaignit-elle.

- A part ça comment tu te sens ? lui demanda Kanda. »

La jeune femme bougea son dos et ses bras. Tout avait l'air en ordre.

« Bien, je crois. Pourquoi, qu'est-ce qui s'est passé ?

- Tu t'es battue contre un mortem, et il ne t'a pas raté, lui expliqua le médecin.

Les souvenirs lui revinrent. Les griffes, le sang, la douleur. Elle passa une main sur son flanc. Sa peau était légèrement boursoufflée à certains endroits.

« Tu garderas des traces de cette attaque toute ta vie, je le crains. Mais le principal est que tu sois en vie, ajouta Kanda.

- Et toi ? Tu étais dans un sale état aussi, fit remarquer Meika à Tyee.

- Oui, mais comme tu peux le voir, Kanda a fait un excellent travail. C'était ton état qui nous inquiétait le plus. Tu es restée inconsciente deux jours. »

La jeune femme passa une main sur son ventre.

« Tout va bien ? s'inquiéta le docteur.

- Oui. Je ne sais pas.... Je me sens comme neuve. Je n'arrive pas à l'expliquer, c'est comme si j'étais sur réserve depuis mon arrivée et que j'attendais qu'on recharge mes batteries. Qu'est-ce que vous m'avez donné ?

- Heu... Rien. Ton corps a rejeté le peu de traitement que je t'ai injecté. »

Tyee lança un regard en coin à Kanda. Visiblement, il souhaitait qu'il quitte la pièce. Le dominant souhaitait se retrouver seul avec la jeune femme. Le docteur comprit le message et prit congé. Le loup-garou posa une main sur l'épaule de Meika.

« Je voulais te dire... Je suis désolé d'être parti sans prévenir. Je suis vraiment soulagé que tu ailles mieux. »

Il la prit dans ses bras pour conclure sa phrase et la serra contre lui. Meika fut un peu déstabilisée par cet élan de tendresse mais ce contact lui fit énormément de bien. Elle se laissa aller et lui rendit son étreinte. Elle aussi se sentait rassurée de le savoir en vie. Son câlin lui rappela ceux de sa mère. Meika ouvrit les yeux. Elle était si petite. La femme aux cheveux noirs la berçait dans ses bras en fredonnant une berceuse. Elle l'embrassait de temps à autre sur le front. Meika jouait avec un pendentif en forme de croissant de lune. Un grand homme aux yeux gris apparut dans son champ de vision. Il lui caressa la joue et embrassa la femme aux cheveux noirs.

« Cette petite merveille ne dort toujours pas ? demanda-t-il.

- Non, elle préfère jouer avec mon collier.

- Alors coquine, on ne veut pas dormir ? »

Il lui chatouilla le nez, la faisant gazouiller de bonheur. Meika ne voulait pas quitter ce couple. Elle était tellement bien avec eux. Elle se sentait aimée et en sécurité. C'était cette sensation qu'elle retrouvait dans les bras de Tyee.

*

Tous n'avaient pas encore totalement récupéré de l'attaque du Mortem. Seule Meika était complètement remise. Il était temps pour l'étranger de répondre à certaines questions. Tyee l'avait convoqué dans son bureau. Personne n'était autorisé à assister à l'interrogatoire, excepté Mato. Mais il était encore en train de se reposer, le combat lui ayant coûté un œil. Les deux loups-garous s'installèrent sur les canapés, le nouveau bureau de Tyee n'étant pas encore prêt. Ils se faisaient face, méfiants.

« Paco m'a dit que tu étais sur les lieux de l'accident. Que cherchais-tu ? commença le dominant.

- Je suis arrivé là-bas par hasard. J'ai quitté ma meute il y a quelques mois, à la recherche d'une nouvelle.

- Pourquoi es-tu parti ?

- J'avais soif d'aventures.

- Satisfait ?

- Pour être honnête ce n'est pas vraiment ce que j'avais en tête. »

Tyee resta silencieux. Il toisait l'étranger du regard. Il avait quelque chose de louche.

« Je ne crois pas un mot de ce que tu dis. Alors je vais reposer ma question une dernière fois. Pourquoi étais-tu sur les lieux de l'accident ?

- Je vous l'ai dit. J'y étais par hasard. Cela m'a intrigué alors j'ai trainé sur place pour en essayer d'en savoir plus. Puis votre Ourse est arrivée. J'ai préféré fuir.

- Tu as rencontré Nita ?

- Je suis parti avant qu'elle ne parle. Je... J'avais trop peur pour rester. »

Pourquoi ne lui avait-elle rien dit quand ils se trouvaient au sommet de la montagne ? Tyee était troublé par cette révélation. Pouvait-il faire confiance à ce loup ? Il sortait de nulle part, tout comme Meika. Décidément, la vie semblait s'acharner sur sa Réserve. Il ne pouvait pas le renvoyer sans motif, pas après tout le mal que s'était donné Mato pour le ramener en vie. La vérité finirait bien par se faire savoir.

« Je prends le risque de te laisser rester. Je te préviens, un seul faux pas et tu disparais, c'est clair ? La forêt est un endroit restreint. Si tu veux te dégourdir les pattes, c'est dans les montagnes. Ne fais rien qui risquerait de déranger les habitants de la Réserve, compris ? Tu vas vivre dans le Manoir pour le moment. Sache que je t'ai à l'œil.

- Merci. »

Le jeune loup, inclina la tête, en signe de soumission. Il semblait plus docile que Meika.

*

Mato s'était enfermé dans sa chambre. Il ne laissait entrer personne. Dès que quelqu'un toquait à sa porte, il lâchait un grognement rauque. Il portait une immense balafre sur le visage. Il avait perdu son œil gauche, mais cela ne l'empêchait pas de voir qu'il était hideux. Ses filles risquaient d'avoir peur de lui. Il avait retiré ses bandages tout seul, refusant l'aide de Kanda. La porte s'ouvrit sans prévenir. Il se retourna brusquement, toutes griffes dehors. Il stoppa net geste en apercevant sa femme. Elle était si frêle comparée à lui. Ses cheveux roux étaient nattés dans son dos. Deux petites têtes la suivaient derrière. Il leva sa main pour cacher son visage.

« Pourquoi êtes-vous venues ? gémit-il. »

Les deux petites coururent dans les bras de leur père. Elles grimpèrent le long de ses jambes se blottirent contre lui. Sa cicatrice ne semblait pas leur faire peur. Sa femme se joignit au câlin familial. Puis elle prit son visage entre ses mains et inspecta son œil. Les jumelles imitèrent leur mère, faisant rire leur père.

« Tu vas rentrer avec nous ? demanda la petite Esmá. »

- Je ne sais pas si c'est...

- Oui, papa va rentrer avec nous, comme ça on pourra bien s'occuper de lui, le coupa Tokela.

- Oh oui ! Je te ferais un pansement tout neuf ! s'enthousiasma Elma.

- On va bien prendre soin de papa, comme une vraie famille, insista la femme en fixant son mari. »

Il avait bien de la chance d'avoir sa femme et ses filles près de lui. Il ne put s'empêcher de penser à Tyee. Lui avait perdu sa famille depuis des années déjà. Et il ne s'en était jamais remis.

Chapitre 9

Meika avait soigneusement consigné ses flashes dans son carnet. Elle s'était découvert un talent pour le dessin et avait entrepris de dessiner la femme et l'homme qu'elle avait vu la dernière fois. Elle n'en avait pas parlé au dominant, préférant le garder pour elle. Il n'était pas le seul à avoir ses petits secrets. Meika était à la recherche d'un quelconque indice qui puisse l'aider à identifier les deux personnes. Elle passa en revue tous les livres de la petite bibliothèque du Manoir, puis décida de se rendre à celle de la Réserve. Il y avait plus de monde que d'habitude. Quelque chose dans le hall d'entrée semblait attirer leur attention. La jeune femme demanda à une personne au hasard ce qui se passait. Une exposition photo. C'était tout un événement pour la petite communauté. Une des photographies attira l'attention de Meika. Elle reconnut le port de sa vision. Elle repéra le photographe et si dirigea droit vers lui. C'était un grand homme, cheveux noirs comme la nuit et le regard sombre.

« Excusez-moi, commença-t-elle. Je me demandais, où a été prise cette photo là-bas ?

- C'est le port de Ukioq, tout au nord. Vous souhaitez y aller ?

- Non, pas vraiment. »

Elle partit sans rien ajouter. Meika se dirigea vers la section géographie, loin de la foule. Elle prit le premier livre de la section, alla directement à l'index et chercha le nom Ukioq. Rien. Elle tourna la tête et vit Isaac qui se dirigeait vers elle. Elle serra la mâchoire.

« Tu as besoin d'aide ? proposa-t-il.

- Non, répondit-elle sèchement.

- Tu es sûre ? Car tu as encore deux rayons comme ça... »

Meika se retourna et vit les étagères remplies de livres. Cela allait lui prendre tout son temps. Mais se faire aider par un tokahca était hors de question.

« Qu'ai-je bien pu faire pour que tu me détestes autant ?

- Tu es un humain. Vous ne respectez rien, vous détruisez tout sur votre passage.

- Pourtant ce n'est pas moi qui ai abimé le Livre des Ancêtres, mais toi. Je me trompe ? lui fit-il remarquer. »

Touché coulé. Meika ne savait pas quoi répondre. Il lui prit doucement le livre des mains et le remit à sa place.

« Je suis sûr que ce sera plus drôle à deux, insista Isaac.

La jeune femme lâcha un long soupir d'agacement.

- Je cherche des documents en lien avec le port de Ukioq, se résigna-t-elle enfin.
- Quel genre de documents ?
- Des comptes rendus je dirais. Quelque chose qui recense l'activité du port ces derniers mois.
- Et tu pensais trouver ces renseignements dans la section Géographie ?
- Gna gna gna Tu pensais trouver ces renseignements dans La section Géographie, répéta-t-elle avec mauvaise foi. C'est pas écrit bibliothécaire sur mon front.

Isaac sourit à sa remarque avant d'enchaîner.

- J'ai vu passer des journaux qui parlaient d'un incident survenu il y a quelques semaines. Ça rentre dans ce que tu cherches ?

- Oui !

- Ne bouge pas je vais les chercher. »

Il revint avec plusieurs journaux. Il invita Meika à s'asseoir à une table dans le fond de la Bibliothèque. Il étala les périodiques devant eux pour avoir une vue d'ensemble. La jeune femme en prit un au hasard et commença à lire une dépêche sur l'incident. Elle fit une petite moue déçue.

« Si tu me disais exactement ce que tu cherchais, je serais plus efficace, l'informa Isaac.

Elle garda le silence, le jugeant du regard. Elle avait envie de lui faire confiance mais une voix en elle lui chuchotait de se méfier.

- Tous les êtres humains ne se ressemblent pas. Comme tous les Surnaturels ne sont pas pareils, continua l'homme. Je ne sais pas ce que les miens t'ont fait, mais tu ne peux pas me reprocher quelque chose que je n'ai pas fait. »

Il n'avait pas tort. Elle le blâmait pour une raison qu'elle-même ignorait.

« J'ai eu une vision. Je me trouvais dans ce port. Je ne sais pas ce que je faisais là mais je crois que j'étais en mission. Puis cette femme est arrivée et on a été repérées. On est parties mais il y avait un mortem derrière nous. Je pensais que c'était un rêve avant de voir cette photo à l'entrée. Je n'ai pas pu inventer ce lieu mais je ne me souviens pas d'y être allée.

- Je vois. Tu ne trouveras rien dans ces journaux, ils ont été écrits par des humains. Mais je crois savoir de quoi tu parles. Attends-moi ici. »

Il regroupa les périodiques et partit avec. Il disparut dans un couloir pour n'en ressortir que quelques minutes plus tard. Il transportait un gros livre dans ses mains. Il le posa délicatement sur la table et l'ouvrit.

« C'est le Livre des Ancêtres ? Woa mais tu as fait un super job ! s'enthousiasma Meika.

- Tu vois qu'on ne détruit pas tout, la taquina Isaac.

Elle leva les yeux au ciel avant d'esquisser un sourire. Puis elle se pencha sur la double page qu'il lui présentait.

- Je ne sais pas si Tyee t'en as parlé mais il existe deux... camps qui divisent les Surnaturels, lui raconta l'humain. Quand l'homme est apparu sur Terre, ceux de ton espèce étaient déjà là. Contrairement aux humains qui se sont rapidement regroupés, vous viviez séparés les uns des autres. Avec le temps plusieurs communautés se sont formées. Tout le monde y était le bienvenu, à condition de ne pas être un élément perturbateur. Les choses ont commencé à se gâter avec les romains.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? s'inquiéta Meika.

- Que fais-tu quand tu as peur ?

- Je grogne puis j'attaque mais je ne vois pas le rapport.

- Vous êtes incroyablement puissants. Votre côté animal vous donne un avantage considérable sur nous. Les romains ont eu peur de vous, de votre force. Alors ils ont essayé de vous faire disparaître. Cette peur s'est transmise à d'autres. Il n'y avait qu'en Afrique et en Amérique où la cohabitation se passait bien. Ces peuples ont vénéré les Surnaturels pendant des siècles. Jusqu'à l'arrivée des hommes blancs.

- Wasicun (Ouachitchun), murmura la jeune femme.

- D'où connais-tu ces mots ?

- Je ne sais pas. Ils viennent du fond de ma mémoire. Cette histoire me fait remonter des souvenirs, mais c'est flou, je n'arrive pas à mettre des mots dessus.

- On peut aller prendre l'air si tu veux.

- Non continue, ça m'intéresse.

- Dis-moi si tu veux qu'on arrête...L'arrivée des wasicun, comme tu dis, a bouleversé les modes de vie des Surnaturels d'Amérique.

- Et ceux d'Afrique ?

- Aussi. Mais je ne connais pas les détails. Ici, ceux de ton espèce se sont cachés, abandonnant leur forme animal pour passer inaperçus.

- C'est si voyant que ça ?

- Un garou est beaucoup plus gros que les autres animaux. La colonisation du territoire américain a été la goutte de trop.

- Ils ont fait la guerre ?

- Pas directement. Les Surnaturels se sont divisés en deux, d'un côté ceux qui ne voulaient plus avoir affaire aux hommes, de l'autre ceux qui voulaient détruire leurs sociétés. Ces derniers sont considérés par beaucoup comme des terroristes. Ils multiplient les missions de sabotage et n'hésitent pas à utiliser la force. Pour en revenir au port de Ukioq, je sais de source

sûre que l'incident en question a été causé par ce groupe. Trois des leurs étaient sur le terrain pour empêcher le chargement d'une cargaison. Cela a dérapé et depuis, personne ne sait où ils se trouvent. Tu penses que tu faisais partie de l'équipe ?

- Je ne suis pas sûre. Dans mon flash, il y avait une femme avec moi. Je l'ai dessinée. »

Elle déplia le dessin et le montra à Isaac. Il l'examina quelques minutes avant de rendre son verdict.

« Je n'étais qu'un enfant à l'époque mais je me rappelle d'une dispute entre Tyee et cette femme. Je crois que c'était sa fille. Elle a quitté la Réserve par la suite. »

Meika cligna des yeux. Sa fille ? Pourquoi n'avait-il rien dit ? Elle se leva et se dépêcha de quitter la bibliothèque. Elle devait absolument parler à Tyee. Si la femme de son flash était sa fille... Dans sa précipitation elle bouscula Amarock. Il tombait bien. Peut-être avait-il des informations sur l'accident.

« Mato dit que tu étais sur les lieux de l'accident, commença Meika.

- J'ai déjà expliqué que je m'étais trouvé...

- Je me fiche de savoir ce que tu as raconté à Tyee, le coupa-t-elle. Est-ce que tu connais cette femme ?

Elle lui montra le dessin. Il ne dit rien.

- Tu sais qui elle est ou pas ?

- Et toi tu sais ?

- Quoi ?... Non, sinon je ne te demanderais pas. Tu me fais perdre mon temps, râla-t-elle.

- Attends. Tu ne sais vraiment pas qui elle est ? s'inquiéta Amarock.

- Non ! Je ne sais pas ! s'emporta la jeune femme. »

Il fouilla à l'intérieur de sa veste et en sortit une photo qu'il donna à Meika. Un couple l'enlaçait et souriait au photographe. Malgré son jeune âge, elle se reconnut tout de suite. Elle déplia son autre dessin et compara les deux. L'homme et la femme correspondaient parfaitement à ce qu'elle avait dessiné. Elle ne comprenait pas. Elle leva les yeux vers Amarock, cherchant une réponse.

« Ton père m'a chargé de vous retrouver ta mère et toi... tu n'étais pas censée être amnésique, lui révéla le jeune loup. Tu dois rentrer avec moi. »

Chapitre 10

Meika était sonnée par les révélations d'Amarock. Plein de questions se bouscuaient dans sa tête. Son père la cherchait. Du moins c'était ce que le loup-garou affirmait. Ce dernier la pressait de quitter la Réserve. Elle devait retourner auprès des siens. Une part d'elle ne pouvait se résoudre à partir. Elle se sentait bien ici. Elle pensa à Tyee. Comment prendrait-il son départ ? Amarock posa sa main sur son épaule.

« Il est temps Meika.

- Je...Je ne peux pas partir comme ça...

- Il le faut. Ton père t'attend. »

Il lui prit la main et commença à se diriger vers la forêt. En arrivant devant le Manoir, la porte s'ouvrit et laissa passer Tyee. Il foudroya du regard le loup.

« Je pensais avoir été clair. Personne ne quitte la Réserve sans mon accord, leur rappela-t-il sèchement.

- Nous n'avons plus rien à faire ici, rétorqua Amarock. Sa place est auprès de son père.

- Je n'aurais jamais dû te faire confiance. Je savais que tu cachais quelque chose. Elle n'ira nulle part, s'opposa le dominant. »

Meika s'avança vers lui et lui montra le dessin de la femme. Un voile de tristesse s'abattit sur le visage du chef.

« Tu la connais n'est-ce-pas ? commença-t-elle. C'est ta fille...Pourquoi est-elle partie ?

- Parce qu'il ne supporte pas les vampires, cracha Amarock.

La jeune femme le rappela sèchement à l'ordre. Ce n'était pas le moment de les interrompre.

- Je n'ai rien contre les vampires, se défendit Tyee. Mais ton père... c'est un terroriste. Si tu le suis, il va t'entraîner dans sa folie. Ça a coûté la vie de ta mère et ça a failli te coûter la tienne !

- Ma mère est morte ? répéta Meika, désespérée.

- Mato a retrouvé son corps sur le lieu de l'accident... Je suis désolé...

- Pourquoi aucun de vous ne me l'a dit ? J'ai le droit de savoir ! s'emporta-t-elle.

- Tu as raison, tenta de la calmer Tyee. Reste avec moi et je répondrais à toutes tes questions. Je te dirais tout ce que je sais.

- Meika ! l'appela Amarock. Ce sont des humains qui ont causé la perte de ta mère. Ce sont eux les seuls coupables. Ton père veut bâtir un nouveau monde pour les Surnaturels. Pour nous. Un endroit où nous pourrions être qui nous sommes réellement. Tyee ne fait rien pour que les choses changent. Il se terre dans cette Réserve. C'est cette vie que tu veux ? Rester cachée ?

- Meika ne l'écoute pas. Nous ne pouvons rien contre les humains, ils ne sont pas tous fautifs. Regarde Isaac, c'est un homme bien.

- C'est une honte ! Laissez un humain vivre ici ! se révolta le jeune loup. »

La jeune femme ne savait pas qui écouter. Elle ne voulait pas quitter la Réserve mais l'envie de voir son père était tellement forte. Elle jeta un regard désolé à son grand-père puis se rapprocha d'Amarock.

« Meika non... protesta Tyee. »

Elle lui tourna le dos et courut avec le loup-garou en direction de la forêt. Ce dernier avait repris sa forme et était en tête.

*

Le duo s'était arrêté pour la nuit. Ils avaient trouvé un moyen d'allumer un feu. Des branches trouvées çà et là leur servaient de matelas. Meika regardait les flammes danser au milieu du cercle de pierres.

« A quoi ressemble-t-il ? finit-elle par demander.

- Ton père ? Hum... Il est grand et fin, des boucles noires, des yeux gris. C'est un personnage très important. Aucune mission ne se fait sans son accord, sauf la tienne.

- La mienne ?

- Un jour tu as décidé que tu étais assez grande pour être ta propre cheffe. Tu as trouvé un port, une cargaison dangereuse et tu as essayé d'intervenir. Ta mère est partie à ta recherche. Et vous avez disparu, lui raconta Amarock.

- C'est...c'est de ma faute si ma mère est morte, réalisa Meika.

- Non. Ce n'est pas vrai. Ce sont les humains. Je ne sais pas comment c'est possible mais ils avaient un mortem avec eux. Ta mère a été piquée par le dard et le poison l'a tuée. »

Des branches craquèrent dans le silence de la nuit. Ils bondirent sur leurs pieds, prêts à intervenir. La jeune femme huma l'air, puis se détendit. Mato apparut entre les arbres, deux sacs à dos sur les épaules. Il s'installa avec eux près du feu, malgré les grognements d'Amarock.

« Que nous vaut ta visite ? lui demanda Meika.

- Tyee m'a chargé de vous donner ces sacs. Vous y trouverez vos papiers, des vêtements, de l'argent et d'autres trucs mais j'ai oublié.

- On n'a pas besoin de votre aide, rétorqua le jeune loup sur la défensive.
- Fais ce que tu veux gamin. Mais vous n'irez nulle part sans papiers. Les humains n'aiment pas ce qui n'est pas identifiable.
- Merci Mato. Je suis quand même étonnée que cela vienne de Tyee, remarqua la jeune femme.
- Il y a des années de ça, Sakari, ta mère, s'est disputée avec Tyee. Elle voulait faire tomber les sociétés humaines pour les forcer à revenir à un mode de vie plus primitif. Ménulis, ton père, l'avait convaincu que c'était le seul moyen de préserver la Nature et les Surnaturels.
- C'EST le seul moyen, intervint Amarock.

Mato lui grogna violemment dessus, le faisant reculer.

- Les humains ont du mal à trouver leur place sur cette planète, continua l'ours-garou. Ils sont jeunes et ont encore beaucoup à apprendre. Je ne pense pas que saboter leurs gouvernements et massacrer la moitié de leur population changera les choses. Certains d'entre nous ont un avis différent et se sont regroupés pour former une sorte de coalition, de brigade, appelle ça comme tu veux, pour neutraliser la menace humaine.
- Je vois... mais pourquoi ne pas attaquer directement ? Je veux dire, nous sommes tout puissants par rapport à eux... demanda Meika.
- Ils ne sont plus sans défense comme à leurs premiers pas sur Terre. Ils sont protégés par quelque chose de plus grand que nous. De plus, des Surnaturels dissidents ont révélé notre existence à des organismes humains secrets. En échange d'argent, ils ont dévoilé tous nos points faibles. Les humains ont développé des armes en conséquences.
- Je ne comprends pas, pourquoi ces Surnaturels ont-ils fait ça ?
- En vérité ce sont des humains qui ont été transformés. Ils n'ont pas trouvé de famille et dans leur solitude ils ont gardé leurs croyances, leurs convictions. Tu comprendras avec le temps. »

Il se leva et s'étira.

« Fais ce que tu as à faire Meika. Commets tes propres erreurs, tu apprendras plus vite. Quoiqu'il arrive, tu seras toujours la bienvenue à la Réserve. »

Il prit l'apparence d'un ours et disparut dans la forêt.

*

Les rayons du soleil réveillèrent les deux compagnons. Amarok s'était creusé une cuve dans la neige qu'il avait recouvert avec des branches de pins pour se blottir dedans. Quant à Meika, elle s'était enroulée dans des couvertures trouvées dans les sacs à dos. Ils rangèrent leur campement improvisé pour se remettre en route au plus vite. Ils avançaient lentement, la jeune femme étant incapable de changer de forme. Depuis l'accident de voiture, toute tentative de transformation était interrompue par des crises d'angoisse. Amarock galopait devant elle et revenait de temps en temps pour vérifier qu'elle suivait. Ils mirent plusieurs jours avant

d'atteindre la première ville humaine. La Réserve était bien isolée des hommes, peut-être un peu trop d'ailleurs. Le jeune loup reprit une apparence normale et enfila rapidement les vêtements qu'avait préparés Tyee. Meika appréhendait la suite des événements. Comment allait-elle réagir ? Pourvu qu'il n'y ait pas d'imprévus. Ils déambulèrent dans les rues, impressionnés par tous ces bâtiments. La hauteur des buildings leur donnait le vertige. Il y avait tellement de choses à voir. Le bruit de la ville leur donnait mal à la tête. Leurs sens étaient sollicités de tous les côtés. Ils se réfugièrent dans un petit café cosy. Une serveuse les installa à une table à l'écart. Ils commandèrent chacun une boisson et s'accordèrent une pause bien méritée. Meika en profita pour faire l'inventaire des sacs. Elle n'avait pas pensé à le faire plutôt, l'esprit occupé à imaginer la rencontre avec son père. Elle découvrit un petit carnet avec un crayon à papier. Une attention de Tyee. Elle en profita pour dessiner le café. La serveuse s'émerveilla devant son croquis en leur amenant la commande.

« C'est super beau ! J'aimerais tellement savoir dessiner comme toi ! Tu es dessinatrice dans la vie ? demanda-t-elle.

- Heu... Non, je fais ça à mes heures perdues...

- Je ne vous ai jamais vu dans le coin, vous venez d'arriver ?

- On visite, répondit Amarock.

- Des touristes ? Ici ? C'est une première. Il n'y a jamais personne dans cette ville. Je finis dans une heure. Si vous voulez je peux vous montrer les coins sympas. Vous avez un endroit où dormir ?

- Heu, on pensait improviser, avoua le jeune homme.

- Venez chez moi alors. J'ai déjà deux colocos mais il y aura de la place pour vous. Allez ça va être sympa !

- Pourquoi pas, accepta Meika. »

Ils attendirent la fin de son service puis rentrèrent avec elle en milieu d'après-midi. Tous ces changements les avaient exténués. Ils firent connaissance avec Mike et Luke, les deux colocataires d'Abby qui les accueillait généreusement. Ils passèrent le reste de la journée à discuter, trop fatigués pour ressortir. Le soir, leur hôtesse les installa dans la salon. Elle déplaça le canapé et leur donna des draps. Une fois les lumières éteintes, Amarock se tourna vers Meika, les yeux brillants dans l'obscurité.

« On partira demain à l'aube, avant qu'ils ne se réveillent. On est encore loin d'avoir atteint notre but.

- Je n'ai pas envie de partir. J'en ai marre de courir partout. On pourrait peut-être s'installer ici, pour un temps, proposa-t-elle.

Après toutes ces révélations, Meika avait besoin de faire une pause. Elle ne voulait pas lui avouer qu'au fond, elle appréhendait autant qu'elle désirait les retrouvailles avec son père.

- Quoi ? Mais ça ne va pas la tête ? Il est hors de question que je m'installe avec des tokahca. Tyee t'a complètement lavé le cerveau ma parole !

Elle se redressa et lâcha un grognement sourd.

- Baisse d'un ton Amarock, nous ne partageons pas le même rang, le rappela-t-elle à l'ordre. Je me fiche de savoir ce que tu as convenu avec mon père, ce n'est pas à lui ni à toi de décider pour moi. C'est un vampire, il peut bien attendre quelques jours de plus. »